



10814/9

# Tout sur le budget municipal 2001

# Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

Exhibé dans les zoos du 18<sup>e</sup> siècle, l'animal est aujourd'hui bien plus qu'une simple curiosité. Intérêts scientifiques et sensibilisation du public à l'environnement, le parc zoologique est devenu un véritable « sanctuaire de la nature ».

# Voyage en ZOO naturel



## Aménagement de la place des Buisses

La deuxième phase de l'aménagement de la place des Buisses a commencé début avril. Les travaux seront achevés fin août, avant la braderie. Ainsi, en quelques mois, la qualité urbaine de cet espace majeur de Lille sera totalement transformée.

## GRAND CONCOURS



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner!

## PLANS-RELIEFS : la fin du secret-défense

Les plans-reliefs permettaient à Louis XIV de mieux connaître les villes nouvellement conquises et de discuter à distance de leur avenir. Seize maquettes sont conservées à Lille. Et se laissent admirer. Jusqu'au 29 juillet.





Clin'oeil

Recette

de la soupe Wazemmoise à la louche d'or (pour environ 1000 personnes)

- 1 Faites mariner dès le matin du 24 mai 2001, plusieurs centaines de visiteurs de toute provenances et de toutes tailles, dans la cuvette du Marché de Wazemmes.
- 2 Vers midi, alors que la macération commence à produire des effluves alléchants, battez vigoureusement le pavé à l'aide de saltimbanques tonitrueux et alertes, et penchez légèrement la place du marché vers l'angle nord-est, à la croisée des rues Jules-Guesde et des Sarrazins, afin de recueillir le maximum de participants.
- 3 Commencez alors la cuisson à feu vif. Assurez vous la participation massive des estaminets, restaurants et échoppes à la concoction de ce brouet populaire.
- 4 Convoquez une bonne escouade de musiciens et ambassadeurs du cru et d'ailleurs pour tourner autour du pot durant toute l'élaboration de la soupe.
- 5 Au bout de cinq heures, faites fondre onze onces d'or dont vous coulerez une louche resplendissante. A 19 h, sortez une brochette de gourmets et faites leur décerner la Louche d'Or au meilleur cuisot.

... Ainsi se déroulera le jeudi de l'Ascension, le 1<sup>er</sup> Festival International de la Soupe, organisé à Wazemmes par l'association Attacafa et quelques joyeux lurons bien connus, tels Bernard Pigache ou Claude Vadasz. Une manifestation de qualité, laissant place à la fête et à la créativité, autour du thème fédérateur de la soupe à partager avec un seul mot d'ordre : le métissage. « Le but est que les gens de tous horizons se rencontrent, que se créent des cousinages. la soupe est un prétexte à mélanger les gens », explique Bouchaïb Miftah à l'origine du projet qui a déjà vu l'organisation de soupe du ramadan (en décembre), de soupe chinoise (à l'occasion du Nouvel An chinois), de soupe polonaise (à Pâques). Pour le 24 mai, on nous promet la naissance d'un sixième continent : le continent Wazemmes ! A déguster sans modération.

G.L.F.

Découverte

# La tête dans les étoiles

Même si Irène Stellmacher passe le plus clair de son temps la tête dans les étoiles, elle garde les pieds bien sur terre. Profession oblige ! Enseignante en mathématiques, mécanique céleste et astronomie à l'Université de Lille I, elle consacre également une bonne partie de son temps à la recherche. Sa spécialisation : l'étude du mouvement des corps célestes, comme les planètes, satellites et autres astéroïdes. Astronome, une profession méconnue qu'elle n'a pas choisi au départ : « Cette vocation est née à la fin de mes études qui correspondait à la naissance de l'aérospatiale, notamment avec le lancement du premier satellite en 1957, le Spoutnik russe ». Depuis 1989, Irène est également responsable de l'Observa-



• Si l'astronomie vous tente : Club Astronomique de la Région Lilloise, 23, rue Gosselet à Lille. Tel. : 03-20.85.99.19. Site internet de l'Institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides (associé à l'observatoire de Lille) : www.bdl.fr

Philippe Beete/Ville de Lille

toire de Lille, qui met à la disposition des astronomes amateurs et des étudiants une lunette impressionnante à la focale de 6 m et 325 mm de diamètre. Construite en 1908, elle appartenait à Robert Jonckheere, un passionné d'astronomie, elle est aujourd'hui placée dans la coupole de l'observatoire, bâtiment construit en 1933 qui appartient à la Ville, et où les astronomes viennent la nuit par temps clair approcher les étoiles. « Quand la qualité du ciel est bonne, sans turbulences, on observe toutes les planètes, comme Jupiter et Saturne. C'est un instrument exceptionnel pour les astronomes amateurs et les étudiants. Pour les professionnels il est maintenant insuffisant. Les ordinateurs, les logiciels de calculs donnent des solutions analytiques qui permettent d'aller plus loin, de développer des théories. Les sites d'observation actuels se trouvent dans des régions plus favorables à l'observation, au climat sec, en altitude, où les télescopes gigantesques sont le résultat de coopérations entre pays » remarque Irène. Retour sur terre : pour le moment, l'observation ici est impossible. La coupole a déraillé il y a environ 6 mois ; l'endroit délabré au fil du temps, aux fenêtres en mauvais état aurait bien besoin d'un coup de neuf.

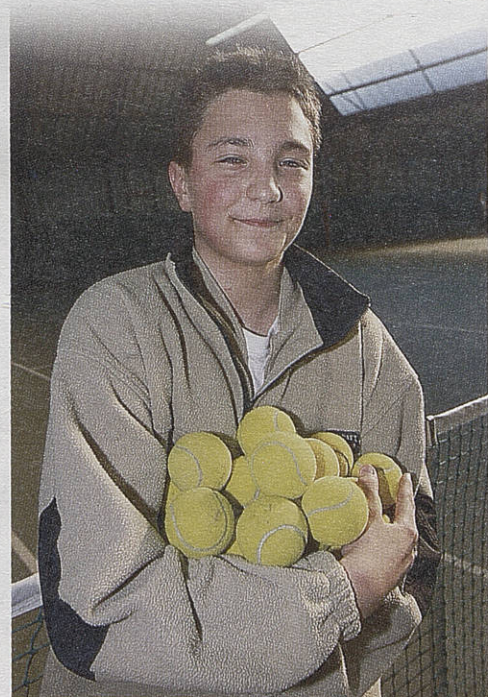
SABINE DUEZ

Roland Garros 2001

## Le rêve devient réalité

« Donne à tes rêves la force d'exister » : tel était le slogan pour les présélections des ramasseurs de balle du tournoi de tennis de Roland Garros. Un jeune du Tennis Club Lillois, Loïc Béhin s'était inscrit pour participer à la manche nordiste de ces sélections. « Partir durant quinze jours sur un tournoi d'un tel niveau et voir jouer Kuerten ou Agassi, c'est formidable » s'exclame Loïc. Ils étaient plus de 400 pour la sélection régionale. Avec 5 épreuves au programme : adresse au rouler, au lancer, résistance, vitesse, parcours chronométré, animation et jeux... Loïc a terminé quatrième. Son rêve peut prendre forme, mais il lui reste encore plusieurs entraînements à Roland Garros pour bien préparer « sa quinzaine ». Des moments forts en perspective, dans une « bonne ambiance », où la discipline rimerait avec la bonne humeur ! Loïc pratique le tennis depuis 7 ans. Arrivé au niveau « raquette » — le plus haut niveau hors classement —, il ne pense pas pour l'instant faire du tennis son métier, mais sait-on jamais ! Il fait déjà partie des « pionniers d'une nouvelle génération de ramasseurs de balles ».

F.VDB



Philippe Beete/Ville de Lille

## Musique Sculpteur de sons

Parmi les divers courants de la techno, un en particulier est à découvrir et à écouter : « la techno minimaliste ou techno minimal ». Lille possède un des représentants français de ce mouvement : Jonas Bering. De son vrai prénom, Jérémie, Jonas a découvert la musique électronique en écoutant Front 242 ou Kraftwerk. Il compose aujourd'hui sa propre musique. « La musique électronique est un échange entre toi et la machine. Chaque moment est une expérience où la musique te parle ». Sa musique « métronomique » est une sorte de balancement sur une pulsation qui se répète avec subtilité. Il considère le son comme « une sorte de texture » qu'il faut « apprivoiser » pour mieux la « retravailler ». « Quand je mixe dans des clubs ou des salles de concert cette musique est plus rythmée et a pour objectif d'apporter de la joie aux danseurs. Il faut qu'il existe une relation privilégiée entre la musique et celui qui l'écoute ». Actuellement, il est produit par un label allemand et mixe dans le monde entier : à Cologne, Liège, Berlin, bientôt à San Francisco et dans un grand festival-référence de la techno minimaliste, le « Mutek » à Montréal. Ce mouvement très populaire outre-Rhin commence à mieux être connu en France. Pour Jérémie, il pourrait encore mieux se développer « en ayant à disposition des petites salles de 200 à 250 places du type « Le Gymnase » à Roubaix, un lieu de proximité musical ».

F.VDB

• <http://www.jonasbering.fr/fm>



Jonas Bering : sculpteur de sons

Philippe Beete/Ville de Lille

Rue des Bouchers

## Chez Madame Solange

Les bouchers sont partis depuis longtemps. De même que les dentistes, un célèbre avocat, les 2 agences de cinéma ou la maison de toile. La Cour à soldats et celle des Trépassés ont été remplacées par le Nouveau-Siècle, le tramway ne traverse plus la place de l'Arsenal, devenue place Schumann, où il n'y a plus de kiosque et la pension de famille en face de chez elle, a tiré les rideaux. Même le mur de Ben Bella a été abattu. Mais madame Solange est toujours là, vaillante, souriante, bon pied bon œil, fidèle au comptoir en chêne de « L'étrier », le petit café qu'elle tient depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1973. Avec sa petite chienne Coupette, ses amis en photos au mur, Line Renaud et son double lillois Ginette de La Chicorée, Jean Lefebvre, Michou. Et ses souvenirs aussi. C'est en 1932, à l'âge de 8 ans, que madame Solange débarque dans ce quartier, d'abord à « La petite Poste », le café de ses parents situé à peu près là où se trouve le Golden. Elle succède ensuite à sa mère jusqu'à son expropriation pour cause de Nouveau-Siècle. Elle s'installe alors à moins de 100 m, rue des Bouchers, à « L'étrier », jadis « Au Pont d'Amour ». La belle époque

pour Madame Solange, celle où « tout se fêtait au café, les naissances, les anniversaires, les départs en vacances... » : « J'avais une belle clientèle », se souvient-elle avec nostalgie. Elle ne s'est jamais mariée « pour ne pas rendre un homme malheureux », avant d'ajouter dans un large sourire : « Ça ne veut pas dire que j'ai toujours été très sage... ». Pas un instant, elle ne songe à la retraite : « Je m'ennuierai », dit-elle. Alors, elle continue sa petite vie. Tranquille, tranquille... »

G.L.F.

• « L'Etrier », rue des Bouchers



Philippe Beete/Ville de Lille



## Éditorial

Les Lillois attendent avec impatience le printemps et le soleil pour pouvoir profiter de Lille, des terrasses, du parc de la Citadelle, du zoo qui a réouvert, ... Certains se laissent gagner par la morosité. Tout irait mal. Il est vrai que l'annonce de la fermeture de plusieurs entreprises est un véritable drame pour les centaines de salariés concernés et leurs familles.

L'équipe municipale entend bien ne pas rester inactive et aidera tous ceux qui se retrouveront sans emploi. Par ailleurs, elle entend consacrer beaucoup d'énergie à maintenir et développer l'emploi à Lille pour tous et dans tous les quartiers. C'est l'un des axes majeurs du programme municipal. Pour le budget 2001, nous y consacrons 40 millions de francs.

Les Lillois peuvent compter sur la détermination de l'équipe municipale.

Nous avons à Lille un bon exemple : la volonté de gagner et l'esprit d'équipe permettent, avec des moyens financiers raisonnables, d'obtenir d'excellents résultats. C'est celui du LOSC.

En avant le LOSC — En avant Lille ! ■



MARTINE AUBRY  
MAIRE DE LILLE

### Débat

## Europe et sport

Les 3<sup>e</sup> Journées européennes Lille-Nord-Pas-de-Calais auront lieu le 10 mai à Lille Grand Palais. De nombreuses personnalités internationales du monde sportif et politique débattront autour de 3 tables rondes : Le sport en Europe : entre libre concurrence et compétition équitable ? Quelle éthique pour le sport en Europe ? Sport et citoyenneté : quel projet européen ? Devraient être abordés, entre autres,

les problèmes de dopage, de violence dans les stades, la dérive du sport-argent, etc... Rencontre organisée par l'institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), l'institut d'études politiques de Lille (Science-Po Lille), en partenariat avec la ville de Lille, le Conseil régional, le ministère de la jeunesse et des sports, le ministère des affaires européennes. Entrée gratuite, inscription obligatoire préalable au 03 20 90 48 57. ■

### Football

## Sécurité au stade

Dans sa volonté d'assurer le maximum de confort et de sécurité à son public, le LOSC ne relâche pas ses efforts dans sa lutte contre la violence de certains supporters. Depuis le début de la saison, et notamment à l'occasion des rencontres disputées contre Sedan, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne et Marseille, le service de sécurité du LOSC et les services de police ont procédé à l'interpellation de 5 « supporters » pour violences, jets d'objets divers, mise à feu de fusées ou fumigènes. Les intéressés ont fait l'objet d'autant de procédures judiciaires, certains ayant même été déférés au Parquet. Le

LOSC s'attache à ce qu'ils soient poursuivis et sévèrement condamnés et à ce que soit prononcée à leur encontre, une interdiction



Philippe Beele/Ville de Lille

de fréquenter le stade Grimonprez Jooris, avec l'obligation pour eux de se présenter au commissariat de police les soirs de matches. Par ailleurs, en cas d'amende infligée par la Ligue Nationale de Football, le club sera amené à demander des dommages-intérêts aux responsables. ■

### Événement

## L'Europe à Lille

Début mai, à l'occasion de la Journée de l'Europe, le Mouvement Européen Nord et ses partenaires proposeront une semaine européenne au centre commercial Les Tanneurs. Dès le 5 mai, le centre commercial sera pavé aux couleurs de l'Europe. Le mercredi 9 mai après-midi, véritable date de la Journée de l'Europe, des animations seront proposées aux plus jeunes (dessins, jeux...). Le samedi 12 mai, un important es-

pace d'information Europe-Euro sera installé Passage des Tanneurs de 10h à 19h. Cet espace européen proposera des informations sur l'Union Européenne, ses programmes, sa monnaie unique et ses pays membres. Un cyberspace sera à votre disposition pour visiter les sites Internet européens. Enfin, un jeu-concours vous permettra de vous évader en Europe... ■

• Renseignements au 03.20.52.72.89 ou sur <http://journeedeurope.free.fr>

### Travaux

## Attention rue de Tournai

Depuis la mi-avril, des travaux d'aménagement de voirie ont débuté rue de Tournai. C'est ainsi qu'il n'est pas possible de stationner aux abords du chantier. La circulation est maintenue sur une file. Le passage de la Demi-Lune est mis en impasse, sauf pour les riverains et les véhicules de secours, depuis l'avenue Charles Saint-Venant jusqu'à la rue de Tournai. Une voie spécifique reste neutralisée pour les taxis. Au cours de cette opération, le trottoir (côté gare) sera réaménagé et deux tapis d'enrobés (pour la rue de Tournai et le passage de la demi-Lune) seront réalisés. Quant à ceux de la Place Sébastopol, ils s'achèveront pour la fin du mois d'août en fonction des conditions climatiques. ■

### Retour

## Friends, 7<sup>e</sup> saison, c'est reparti !

L'association Friends 59 est née de l'idée que les fans de Friends du Nord méritaient de voir leur série préférée dans les meilleures conditions possibles ! C'est ainsi que chaque semaine, durant la diffusion de la saison 7 sur Canal Jimmy, Friends 59 propose de suivre les aventures des 6 amis New-Yorkais sur un grand écran (2 m par 3) dans un café lillois (le Snooker Palace). Chaque dimanche lors de la 6<sup>e</sup> saison, près de 150 personnes venaient rire devant « Friends » ! Et pour la diffusion du dernier épisode de la 6<sup>e</sup> saison, une grande soirée avait été préparée ! Alors, prêt pour une nouvelle saison, rendez-vous le 1<sup>er</sup> mai dès 19 h. ■

• Renseignements au 06.61.50.81.00 et [www.friends59.com](http://www.friends59.com)

### Braderie

## Le rendez-vous des chineurs

Si vous avez envie de chiner, de découvrir l'objet rare, ou tout simplement de passer une journée agréable, rendez-vous à la braderie-brocante de Wazemmes le mardi 8 mai prochain qui se déroulera de 7h à 18h dans les rues de Wa-

zemes, d'Artois, Gantois et Meuniers. ■

• Pour tous renseignements et réservations, vous pouvez téléphoner au 03.20.57.07.03 ou au 03.20.57.32.10.

### Interrogations

## Allô diabète

Se trouver confronté au diabète n'est pas forcément chose facile. Il faut apprendre à composer avec son traitement et faire face à un nouveau rythme de vie. Pour tous ceux qui sont concernés par cette maladie et qui cherchent des réponses à leurs questions, il existe un numéro de téléphone, le 01 40 09 68 09. Allô Diabète, service proposé par l'association française des diabétiques, met à disposition des patients et des professionnels de santé, du lundi au vendredi de 9h à 18h, une équipe de spécialistes, capable de répondre à leurs interrogations. ■

### Spectacle

## Le Zénith a bonne mine

Véronique Productions propose le 17 juin un spectacle musical de Vincent Handrey, intitulé « Arenberg ! ». A travers cette comédie musicale profondément humaine, c'est à une (re) découverte intime de la vie des mineurs de notre région que nous convient chanteurs, musiciens et acteurs. Renseignements au tél. : 03 20 33 17 34. ■

# Fives

## De drôles de fenêtres

Une soixantaine de fenêtres vont devenir des « vitrines » pour l'art contemporain.

Des œuvres d'art exposées aux fenêtres des maisons, c'est l'idée de l'association du Pont du Lion d'Or.



Créée voilà dix ans, l'association du Pont du Lion d'Or s'était un peu endormie. L'arrivée récente de nouveaux habitants dans ce secteur situé à l'extrême nord de Fives lui a redonné du punch. Notre but est d'y développer la qualité de vie, remarque Frédérique Lemaire, l'une d'entre elles, en proposant des animations (sorties, contes...), en embellissant notre environnement (plantation, fleurs aux balcons...) et en veillant à la sécurité, autour des écoles par exemple, le tout en liaison avec les services municipaux. Pour susciter les rencontres, pour favoriser le métissage des générations et des cultures, pour inciter à la découverte du secteur, l'association a décidé de lancer un premier festival. Trois artistes résidant dans le quartier ont suggéré de valoriser l'art contemporain. C'est ainsi qu'une cinquantaine de plasticiens vont exposer leurs œuvres aux fenêtres des rez-de-chaussée des maisons, du 13 au 27 mai. Nous avons fait du porte à porte pour inviter les gens à participer à cette initiative, ajoute Frédérique. Une soixantaine de maisons des rues Chanzy, d'Artagnan, Claude Lorrain, César Franck... vont donc servir de faire-valoir à des photos, des sculptures, des installations... Durant les deux se-

maines, artistes et habitants guideront des élèves à la découverte de l'art contemporain et du Pont du Lion d'Or, « quartier attachant et intéressant d'un point de vue architectural puisqu'il compte des façades Art Déco fort jolies ». « Le cœur de la culture, c'est l'art. Mais l'artiste qui vit parmi nous n'a généralement aucun statut social en tant que tel. Plus il s'investit dans son œuvre, puis il s'expose à la marginalisation sociale et économique. C'est cela qui doit changer. Car sans ses créateurs, la coquille reste une coquille vide » dit Henri Ekman, président de l'association et artiste lui-même pour résumer l'esprit de cette opération. Ambition : faire de ce festival un rendez-vous annuel et même l'enrichir, lors des éditions suivantes, de conférences, de débats... Le dimanche 13 mai aura lieu le vernissage, de 11h à 13h, en présence des artistes. Après avoir parcouru l'exposition au son d'une joyeuse fanfare, les participants pourront se retrouver autour d'un pot de l'amitié place Alexandre Dumas. ■

V.P.

## Festival interculturel « Femme au Pluriel »

Le Festival Interculturel 2001 « Femme au Pluriel » se déroulera en mai prochain. Au programme de nombreuses animations se déclinant sous plusieurs thèmes. Au programme :  
• vendredi 11 mai à partir de 17 h 30 au Centre Social Mosaïque : atelier de henné, spectacle de danse...  
• samedi 12 mai : de 11h à 12h à Karibou Africa, sensibilisation à l'Awalé et aux coutumes africaines. De 14h30 à 16h, sur tout le quartier, ateliers la femme artiste et créatrice. De 17h à 19h, au Centre Social Mosaïque, danses laotiennes, défilé de mode africain...  
• lundi 14 mai au centre Social Mosaïque : de 14h à 16h, accueil de

écoles primaires. De 18h 30 à 21h, conférence concert sur les musiques de Mongolie.  
• mardi 15 mai au Centre Social Mosaïque : de 9h30 à 11h30, ateliers et spectacle de contes pour les écoles maternelles. De 14h à 16h, ateliers divers pour les collèves.  
• mercredi 16 mai au Centre Social Mosaïque : de 14h à 16h, ateliers divers pour les jeunes de 9 à 17 ans. 17h, spectacle de danse. A partir de 18h, concert avec Ness Berken. Tout au long de ces journées, vous pourrez découvrir de nombreuses expositions pour connaître les cultures d'ici et d'ailleurs. ■

• Pour tous renseignements : Centre Social Mosaïque 95, rue du Long Pot. Tél. : 03.20.56.72.61.



Envies d'ailleurs

# LILLE au rythme du Brésil

Des filles en string sur de belles plages, le football, le carnaval, le soleil, autant d'images qui symbolisent le Brésil. Pas fausses mais trop restrictives. L'association Imax propose d'en découvrir d'autres aspects.

« Lorsque vous dites que vous êtes brésilienne, les gens pensent tout de suite au côté érotique, c'est flatteur mais jusqu'à un certain point et surtout, nous ne nous limitons pas à cela ! Valéria Fortaine donne le ton. Les clichés qui courent sur son pays d'origine reflètent, certes, une réalité mais bien trop limitée. D'un autre côté, la presse n'évoque souvent que des faits négatifs qui s'y déroulent comme, dernièrement, deux mutineries dans une prison, ou des actes de violence, remarque Sandra Lelieur. Entre ces deux extrêmes, le Brésil, c'est tout une palette contrastée de paysages, d'habitants et de sensations que Valéria et Sandra s'attachent à faire connaître. Actuellement, Imax leur en procure l'occasion. Après l'Irlande, la culture tzigane ou le Maroc, cette association, en partenariat avec huit autres (\*), convie les Lillois à une découverte du Brésil. Danses, capoeira, cinéma, peinture, conférences, le programme s'est fait varié pour intéresser un large public.

Naturellement gais

Valéria Fortaine, Sandra Lelieur ainsi que Maria-Helena Medjahdi tiendront une conférence le 16 mai prochain. La première abordera les aspects géographiques et historiques, la deuxième évo-



Le Brésil, ce sont de magnifiques plages mais aussi la majestueuse Amazonie.

quera les relations et rapports entre la France et le Brésil, la troisième parlera de cuisine, de musique, d'architecture, de carnaval... Après leurs propos agrémentés d'images vidéo, elles répondront aux questions. Ces trois brésiliennes sont arrivées dans le Nord/Pas-de-Calais voilà plus de 20 ans, Valéria pour apprendre le français, Sandra pour un 3<sup>e</sup> cycle en gestion des entreprises et Maria pour un 3<sup>e</sup> cycle en psychologie. *Au Brésil, je collais dans un cahier des vues de villes françaises imaginant un pays très beau et riche culturellement*, raconte Sandra. La parfumerie, la mode et surtout les Arts côtoyaient dans leur esprit l'image du Français coiffé d'un béret, une baguette sous le bras et... râleur ! Confrontées à la réalité, elles remarquent d'ailleurs que cette mauvaise humeur — légendaire — ne s'est pas démentie... *Au Brésil, les gens sont plus naturellement gais, même dans les favellas misérables, ils gardent une certaine joie de vivre*, ajoute Valéria. Si elle-même et Sandra disent avoir perdu un peu de leur spontanéité et de leur extravagance, moins naturelles ici que dans leur pays d'origine, elles trouvent les Nordistes plutôt chaleureux. Bien intégrées — notre envie de plaire nous aide à bien nous intégrer, note Sandra —, elles ont toujours, bien sûr, le Brésil au cœur. Appartenant à l'association « le Brésil à Lille », elles réunissent leurs compatriotes qui viennent s'installer dans la région et tous ceux que « l'enthousiasme gagne ou tout au moins guette » pour cette nation grande comme 17 fois la France. ●

VALÉRIE PFAHL

(\*) Le Brésil à Lille, Brésil et Tropiques Expression, Ai Carai, Pankultura, Omics, Atabak, Ara, Deffontaines.



Rendez-vous avec la musique d'un peuple qui aime faire la fête.

## Rendez-vous

- Samedi 5 mai, de 14 h à 16 h, initiation aux danses brésiliennes (40 frs)
- Tous les jeudis, jusqu'au 31 mai, découverte de la capoeira (250 frs)
- Jusqu'au 4 mai, exposition de toiles de Lineu Borges de Macedo, peintre international de style contemporain (entrée libre)
- Mercredi 16 mai, 18 h 30, conférence « Le Brésil, notre pays » par Valéria Fortaine, Sandra Lelieur, Maria-Helena Medjahdi (entrée libre)
- Mardi 22 mai, 18 h 30, le cinéma brésilien par Erica Pessoa Thomas, psychologue et doctorante à Paris III (entrée libre)
- Mercredi 30 mai, dès 18 h 30, discussion et dégustation de quelques spécialités en musique (entrée libre)
- Du 8 mai au 1<sup>er</sup> juin, exposition photographique d'Andréa, « souvenirs de Bahia » (entrée libre) ●

• Toutes ces manifestations se déroulent à Imax, 24 bis rue Esquermoise. Expositions visibles de 13 h à 18 h, du mardi au vendredi. Tous renseignements au 03.20.31.05.66.

Association

# 4 Pat' pour un cœur : des chiens à l'hôpital



Une première ! Des chiens qui rentrent à l'hôpital pour distraire les enfants malades, et dans les maisons de retraite pour rompre l'isolement des personnes âgées. Une idée inhabituelle qui prouve son efficacité.

Honesty, Sunny, Pépite, Moonlight, Gypsie et Marquise se sont faits beaux. Aujourd'hui, ils rendent visite aux enfants malades du service pédiatrie de l'Hôpital Jeanne de Flandre. Il y a encore quelque temps, il aurait été inimaginable de croiser des chiens déambulant dans les couloirs d'un hôpital. C'est grâce à l'Association 4 Pat' pour un cœur, unique en son genre en France, que tout ça a été possible. Tout commence par la rencontre d'un trio de passionnées de la gent canine : Karine Nagel éducatrice canine chargée de sélectionner rigoureusement les chiens, Maryse Huriau, médecin anesthésiste et Mary Thomas, une américaine, ex-journaliste, dynamique et drôle, à la bonne humeur communicative. En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, ce concept existe depuis longtemps. « Je faisais des visites avec ma mère à l'époque, quand j'habitais les Etats-Unis,

c'est de là que l'idée m'est venue. Là bas, les chiens font partie des bénévoles qui travaillent à l'hôpital, ils rentrent dans les chambres des malades. Ici, nous avons une petite pièce qui nous est réservée les jours de visite. J'avais du temps, la passion des chiens et l'envie d'aider les autres » raconte Mary.

Montrer patte blanche

C'est d'abord et principalement l'hygiène qui freinait le corps médical. Alors pour pouvoir entrer il a fallu montrer patte blanche. « Au départ, nous étions là en test, et aujourd'hui, 6 mois plus tard, nous faisons partie des meubles. Nous sommes bien accueillis par tout le personnel qui joue le jeu » continue-t-elle. A chaque visite, les chiens sont lavés, bien sûr tous sont vaccinés, vermifugés, forcément très so-



Philippe Beele/Ville de Lille

cialisés et portent le dossard de l'association. L'autorisation médicale et celle des parents est indispensable pour « aller voir les chiens ». Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les grands chiens sont plus nombreux dans l'association, qui compte une cinquantaine de membres, que ceux de petites tailles. Les petits seraient-ils moins sages que les grands ? 4 Pat' pour un cœur intervient aussi en maisons de retraite, et à l'hôpital gériatrique « Les Bateleurs ». « L'approche est différente. D'un côté à l'hôpital avec les enfants, nous sommes là pour qu'ils oublient leur maladie pendant un moment, de l'autre avec les personnes âgées, il s'agit de rompre l'isolement » note-t-elle. Ce jour là, mission accomplie : Guillaume, 10 ans, est fasciné par les longs poils beiges de Marquise, lévrier afghan, qu'il rebaptise Marilyn. La petite Isabelle, 5 ans, flashe sur Honesty, parce

qu'il est petit et tout doux. Qu'est-ce qu'il mange, comment il s'appelle, est-ce que je peux tenir la laisse ? Des questions, des sourires, des mots échangés, une façon d'oublier un temps la maladie. « Certains enfants sont hospitalisés depuis longtemps et attendent avec impatience la venue des chiens. Certes, on ne leur enlève pas leur misère, mais on les distrait » raconte Anne-Marie, une bénévole. « C'est notre récompense. Il faut au début amorcer la rencontre, après ce sont les chiens qui font tout le travail » termine Mary. De telles initiatives, on en redemande ! ●

SABINE DUEZ

• 4 Pat' pour un cœur : 5, allée Rodin 59139 Wattignies. Tél. fax : 03.20.85.45.61. E-mail: cedthomas@nordnet.fr



Bains-douches

# Bains publics, libre service



Deux bains-douches sont encore en service actuellement à Lille. Leur vocation reste sociale et assure aux plus démunis le droit à l'hygiène.

Couloir des hommes aux bains-douches rue Paul Lafargue.

Bains-douches municipaux, rue Paul Lafargue à Wazemmes. Une fois l'entrée franchie, et après avoir acheté un ticket bain ou douche, deux couloirs se profilent : les femmes à droite, les hommes tout droit. Carrelage bleu chez les unes, beige pour les autres. 6 F la douche de 20 mn et 9 F le bain de 30 mn, le bénéfice n'est pas l'objectif, c'est un service public qui est ici proposé. Ce jour là, il n'y a pas grand monde, la salle d'attente est vide. « Contrairement au vendredi après-midi, au samedi et dimanche matin, où de nombreuses personnes attendent leur tour » explique Arlette Fauconnier, régisseur de l'éta-

blissement de quartier. « Ce sont essentiellement des gens du quartier, une clientèle d'habités, des gens qui viennent souvent le même jour à la même heure. Il y en a ici que je vois depuis plus de 20 ans. Les messieurs célibataires sont nombreux, principalement de la communauté maghrébine, et viennent prendre une douche une fois par semaine. Les hommes préfèrent les douches, c'est plus rapide, les femmes plutôt les bains, elles sont plus coquettes, elles prennent leur temps ! » remarque Arlette Fauconnier. Il y a aussi les familles nombreuses, pour qui une salle de bains à la maison n'est pas toujours suffisante, les gens du voyage, et quelques SDF.

« Pour les sans abris, nous fournissons gratuitement une serviette et du savon. Ils ont eux aussi droit à la propreté ! » continue-t-elle. Il y a encore quelques années, la ville comptait 6 établissements de bains-douches, dont un à Hellemmes. La baisse de fréquentation et le coût de fonctionnement élevé de ces établissements expliquent qu'aujourd'hui deux sont encore en service. 3 MF, c'est leur coût total de fonctionnement annuel,

et 70 F le coût net pour la Ville à chaque fois qu'un utilisateur franchit le seuil. La vocation sociale de ce type d'établissement reste indiscutable : 28 696 douches et 9015 bains ont quand même été pris l'année dernière. Ces deux établissements ont pourtant bien besoin d'une rénovation complète : certaines portes des cabines ne ferment plus, les plafonds sont fissurés et moisissés, les baignoires et douches sont vétustes, depuis leur ouverture en 1973 pour celui de Wazemmes et 1961 pour celui de Fives, seuls quelques travaux ont été réalisés. Un projet de rénovation est actuellement à l'étude. ●

SABINE DUEZ

• Bains-douches : 52, rue Dupuytren à Fives et 89, rue Paul Lafargue à Wazemmes.  
Horaires d'ouverture : jeudi 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, vendredi : 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, samedi : 8 h à 12 h et de 14 h à 19 h, dimanche : 8 h à 12 h.

## Une clientèle d'habités

Aujourd'hui, la clientèle des bains-douches est une population davantage



Un projet de rénovation des bains-douches est actuellement à l'étude.

blissement depuis plus de 20 ans. « A l'époque, le taux d'équipement des ménages était moins élevé qu'aujourd'hui, tout le monde ne disposait pas de salle de bains. Ce qui expliquait la forte fréquentation ». Le niveau de confort des logements s'est depuis considérablement amélioré au fil des décennies. Fin 1996, plus de huit ménages sur dix disposaient du « tout confort » au sens de l'INSEE (WC intérieurs, douche ou baignoire et chauffage central), ce qui explique la baisse de fréquentation continue des bains-douches depuis plusieurs années.

# Lille-Sud

## Les mangas débarquent à Lille-Sud

Avec l'exposition « Manga, une plongée dans un choix d'histoires courtes », c'est la première fois que l'Europe présente un si grand nombre de ces bandes dessinées japonaises. La bibliothèque du quartier accueille cette expo en mai prochain.

Violence, sexe, médiocrité, dessins agressifs, histoires superficielles, les mangas dégagent une image plutôt négative en France. Deux raisons principales à cette hostilité : la méconnaissance et le préjugé. Certes, certains albums font la part belle aux scènes brutales et les scénarios ne sont pas tous de qualité. Mais l'univers du manga s'avère bien moins stéréotypé et bien plus riche qu'on ne le croit souvent. C'est en tous cas ce que propose de découvrir la bibliothèque de Lille-Sud du 9 au 26 mai. Beaucoup de nos lecteurs empruntent des bandes dessinées, nous avons choisi de les chouchouter, remarque Hélène, responsable du secteur jeunesse. Cette exposition leur est prêtée par la Maison de la Culture du Japon à Paris. Car le manga, désignant

à la fois la bande dessinée, le dessin d'humour et les films d'animation, trouve son origine dans la société japonaise. Signifiant étymologiquement « image dérisoire, irresponsable », il rassemble un nombre impressionnant d'adeptes dans son pays d'invention — le titre leader, « Shukan Shonen Jump », hebdomadaire pour les garçons, est tiré à 6,5 millions d'exemplaires. C'est au début des années 90 que la B.D. japonaise a commencé à envahir l'Europe dont la France.

### Gangsters mais pas seulement

L'arrivée des mangas a d'ailleurs été précédée par des séries télévisées. « Dragon Ball », par exemple, s'est introduit dans



La bande dessinée séduit beaucoup d'enfants — et aussi d'adultes — qui vont bientôt pouvoir découvrir ou en savoir plus sur l'univers des mangas.

les foyers par le biais du petit écran avant de pouvoir trouver sa place dans une bibliothèque. Le dessin animé a suscité un intérêt pour le livre. Et pour tous les produits dérivés tels que figurines, objets de papeterie, cartes à collectionner et à échanger, jeux vidéo... Le manga, c'est « Docteur Slump » ou « Pokemon » côté enfants, « Akira » ou « Applesseed », côté



« L'une des principales caractéristiques du manga est l'aspect captivant de l'histoire, l'image n'ayant qu'une fonction de code destinée à faciliter la lecture ». Dessins extraits d'« Akira », volume 3 « Les chasseurs », par Katsuhiro Otomo (éditions Glénat).

adultes, mais c'est aussi... « Candy » en son temps ! Et oui, le manga peut se dérouler dans un cybermonde où se prépare une guerre nucléaire au milieu de scènes cruelles et d'ébats sexuels, mais pas seulement. Si les histoires de science-fiction, de gangsters et de performances sportives ont la part belle, les mangas relatent également

des histoires d'amour, du règne animal, de la poésie et de la sagesse du Japon traditionnel, d'histoire ou même de la vie des salariés dans les entreprises modernes... L'exposition présentée au Festival de B.D. d'Angoulême et avant de repartir pour Cognac puis peut-être l'Angleterre, fait donc escale à Lille-Sud. Elle présente 29 œuvres différentes, principalement des mangas courts ne dépassant pas les 16 pages, des vidéos et des objets dérivés. ●

VALÉRIE PFAHL

## Deux ans après

Avril 1999, la bibliothèque de Lille-Sud ouvrait ses portes. Peu voire pas d'habitudes de lecture ni de fréquentation de lieux culturels d'une bonne partie de la population, situation excentrée du centre du quartier, comment cette structure allait-elle être accueillie ? Résultats satisfaisants pour Sylvie Boutry, sa directrice : 2600 inscrits dont 10 % de tout-petits, 38 % d'adultes et 52 % d'enfants et d'adolescents dont la moyenne d'âge se situe entre 10 et 14 ans.

80 classes maternelles et primaires s'y rendent régulièrement pour se faire raconter des histoires et emprunter des livres. Une quinzaine d'expositions ont contribué à attirer des types de public différents. L'impact s'étend progressivement au-delà du sous-secteur où elle se trouve. Et un très bon choix de livres disposés dans les rayonnages et une équipe accueillante font même venir dans cette bibliothèque de Lille-Sud des adultes d'autres quartiers... ● V.P.

• Bibliothèque, 11 rue de l'Asie, 03.20.53.07.62. Du 9 au 26 mai, de 14 h à 18 h du mardi au samedi. Entrée gratuite et ouverte à tous (inscrits ou pas à la bibliothèque, Lillois ou pas)



Lille Métropole

# Pierre MAUROY réélu à une large majorité

Pierre Mauroy a été réélu président de Lille Métropole communauté urbaine, par 97 voix contre 54, soit 64,23 % des suffrages.

Aux 80 voix de la majorité plurielle (60 PS et apparentés; 10 communistes et 10 Verts) sont venus s'ajouter 17 suffrages en faveur de Pierre Mauroy, réélu président avec une majorité plus confortable encore que celle de 1995. 54 bulletins sont allés à son challenger Henri Segard (35,76 %), le président du Gadc (rassemblement de petites communes). Le groupe d'opposition RPR-UDF-DL, baptisé Union pour la Métropole, n'avait pas présenté de candidat, ni donné de consigne de vote. La droite modérée avait négocié un contrat de mandature qui la place au sein de l'exécutif communautaire (1), Marc-Philippe Daubresse son leader étant élu premier vice-président. La période 1989-1995 avait été celle des grands projets (modernisation du tramway, ligne 2 du métro, rééquilibrage de la métropole), celle de 1995-2001, la période du « renforcement de l'identité et de

la cohésion de la métropole et l'affirmation de son positionnement international ». Les six ans à venir, qui seront ceux de l'application de la loi Chevènement, se présentent, avec la brillante réélection de Pierre Mauroy, sous le signe du consensus et l'union autour d'un projet : « Pour une métropole ambitieuse, citoyenne et solidaire ». Outre les nouvelles compétences (voir encadré), il s'agira de mettre en place le plan de déplacements urbains, les contrats d'agglomération et les contrats de ville (votés en juin 2000) et avancer dans les dossiers d'assainissement, de tri sélectif et d'inondations. Il faudra aussi reprendre le schéma directeur de développement et d'urbanisme et développer les relations transfrontalières avec la Belgique, mais aussi la concertation avec le conseil régional et les conseils généraux. Enfin, il s'agira de préparer l'élection communautaire, prévue au suffrage universel en 2007. ● G.L.F.



## Nouvelles compétences

Depuis la création de la Communauté urbaine de Lille, ses principales compétences sont liées aux infrastructures (voirie, eau, assainissement...) et à l'organisation du territoire (urbanisme et aménagement). La loi Chevènement du 12 juillet 1999 « relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale » réforme l'intercommunalité et instaure le passage en taxe professionnelle d'agglomération (voir pages 8-9). Mais cette loi permet aussi à la Communauté urbaine de prendre des compétences nouvelles, concernant le développement de la métropole dans son ensemble :

- les actions de développement économique,
- la participation aux grands événements d'inté-

rêt métropolitain (dont Lille 2004, capitale européenne de la culture),

- les équipements et réseaux d'équipements sportifs,
- l'Espace naturel métropolitain,
- les aires d'accueil des gens du voyage,
- l'habitat.

C'est un enjeu important pour Lille métropole, qui s'inscrit dans un projet stratégique de développement. La concertation a été mise en préalable à la décision de prise de compétences. La CUDL a choisi de définir une à une ses nouvelles compétences en se fixant des objectifs pour les réaliser, pour conduire un projet partagé avec les communes qui la composent. ●

(1) 43 vice-présidents ont été élus, dont 10 lillois : **Martine Aubry** (PS, 2<sup>e</sup> vice-présidente, développement économique, zones d'activités); **Michelle Demessine** (PC, 6<sup>e</sup> v-p, équipements sportifs); **Eric Quiquet** (Les Verts, 7<sup>e</sup> v-p, transports urbains); **Christian Decocq** (UPM, 8<sup>e</sup> v-p); **Bernard Roman** (PS, 9<sup>e</sup> v-p, relations avec les élus, coordination des moyens de l'Assemblée); **Jean-Louis Frémaux** (MDC, 23<sup>e</sup> v-p, ressources humaines); **Jacques Mutez** (PRG, 28 v-p, affaires juridiques, assurances, archives); **Alain Cacheux** (PS, 31<sup>e</sup> v-p, habitat, logement); **Yves Durand** (PS, 33<sup>e</sup> v-p, transports combinés et de marchandises, plate-forme multimodale); **Annick Georget** (PS, 38 v-p, représentation à l'association des maires des grandes villes de France, commandes publiques en matière d'équipements); **Pierre de Saintignon** (PS, nouvelles technologies) siège au bureau.

## A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



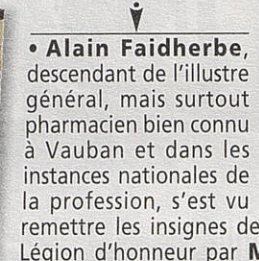
• **Jean-Paul Duffour** est le nouveau correspondant régional du quotidien *Le Monde*. Il connaît bien la région pour y avoir déjà travaillé, notamment pour l'AFP. Il succède à **Pierre Cherrueau**, reparti couvrir l'actualité en Aquitaine, après trois ans passés à Lille.



• **Philippe Pélerin et Yahia Hajji** ont lancé le 1<sup>er</sup> mars, le site [justintime.com](http://justintime.com) (5000 visites, 500 abonnés, 10.000 pages vues), un site de proximité qui joue sur l'interactivité. A la fois communautaire et city-guide, le site propose une « chasse à l'homme » étalée sur 3 semaines, avec des indices fournis par des partenaires (Europe 2, Fnac, UGC). Le site veut aussi créer l'événement, non seulement par des jeux (en mai, une chasse au trésor), mais aussi par des interviews et des directs avec les soirées étudiantes



• **Richard Kucinska**, né en 1947 à Lille, de parents polonais, est le chef du protocole et le directeur des relations extérieures et internationales de la ville de Lille. Il a été fait chevalier dans l'ordre national du Mérite par son « patron » Pierre Mauroy qu'il sert fidèlement depuis 18 ans, réglant les moindres détails des petites et grandes cérémonies du beffroi



• **Alain Faidherbe**, descendant de l'illustre général, mais surtout pharmacien bien connu à Vauban et dans les instances nationales de la profession, s'est vu remettre les insignes de chevalier de la Légion d'honneur par **Martine Aubry**. Après des études à Lille, puis dans une école de commerce à Reims et en droit à Paris, il a été coopérant au Sénégal avant de reprendre des études de pharmacie à 26 ans.



• **Pierre-Marie Lebrun**, né en 1946 à Ronchin, est directeur général adjoint à la mairie de Lille depuis 1989, après quelques années comme enseignant à l'université et la direction de la maison Massenet de Fives (jusqu'en 1979). Il a été fait chevalier dans l'ordre national du mérite par **Martine Aubry** qui a salué en lui « un haut fonctionnaire de la ville aux responsabilités multiples, travaillant quotidiennement au bien-être de la population ». En tant que président du conseil d'administration de la CAF, il s'est battu pour la création de 5 antennes décentralisées et la coordination des CAF de Lille-Roubaix-Tourcoing.

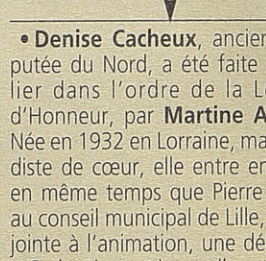


• **Dominique Letellier**, présidente de *Couples et Familles*, a inauguré les nouveaux locaux de son association, 155 rue du Molinel (03 20 54 01 33). Un nouveau lieu d'écoute et d'accompagnement pour cette association de planification familiale qui propose les services de conseillers familiaux et conjugaux, ainsi que des médiateurs. Un lieu d'écoute et d'accompagnement.

• **Degadezoo**, un quatuor né en 1998, autoproduit son 1<sup>er</sup> album de chanson rock, intitulé « Ecoute ». On a pu les découvrir le 5 avril au Rockline, place Tacq.

• **Marcel Oosthuysen**, président du twirling club lillois, club affilié à la fédération de twirling-bâton, membre du comité olympique, est chargé d'organiser deux compétitions importantes au Palais des sports St-Sauveur de Lille. Les 7 et 8 avril ont eu lieu les 8èmes de finale du championnat de France (600 finalistes) et les 26 et 27 mai aura lieu la finale interligues (500 espoirs). Le championnat de France de cette discipline à la fois sportive et artistique aura lieu les 2 et 3 juin au stade couvert de Liévin.

• **Hubert Clerault**, proviseur du lycée technique Edouard-Lalo dans le Vieux-Lille, prépare ses élèves au BEP secrétariat et comptabilité en un an au lieu de deux. Une formation accélérée unique dans la métropole et 100 % de réussite l'an dernier.



• **Denise Cacheux**, ancienne députée du Nord, a été faite chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, par **Martine Aubry**. Née en 1932 en Lorraine, mais nordiste de cœur, elle entre en 1971, en même temps que Pierre Mauroy, au conseil municipal de Lille, comme adjointe à l'animation, une délégation qui vient d'être créée. « Catho de gauche », elle est des fondateurs du PS en 1971. Elue députée de 1981 à 1993, elle est la première femme à devenir questeur à l'Assemblée Nationale. Infatigable militante politique et associative au niveau national, Denise Cacheux est très active aussi à Lille, où elle préside l'association Grandir (halte-garderie, centre de loisirs, relais parents écoles) et le centre social de Lille-Sud.



• **Alessandro Di Giuseppe** partira une semaine au festival de Cannes (9-20 mai), tous frais payés par le Ministère de la jeunesse et des sports, avec 39 autres jeunes. Il a été désigné après concours par le Centre régional d'information jeunesse (CRIJ), 2 rue Nicolas Leblanc) et représentera le Nord-Pas-de-Calais.



• **Steve Bruyenne**, du Gant d'Argent de Lille-Sud, a remporté le titre de champion d'Europe juniors de boxe française des moins de 63 kg. Ce qui lui a valu la médaille de la ville de Lille. Steve a déjà décroché deux titres de champions de France chez les jeunes, avant d'être vice-champion de France en style.



Après l'inauguration en novembre rue Esquermoise, de son agence dirigée par Vincent Tirloy, Deutsche Bank poursuit son implantation à Lille. Elle vient de participer à la restauration d'un tableau du peintre lillois Arnould de Vuez (1642-1719). Alain Hindié, le Président de la banque, précise que « Deutsche Bank démontre ainsi son attachement au patrimoine régional et à le rendre vivant ». Il y voit aussi « une contribution au chemin qui va conduire Lille à devenir capitale européenne de la culture en 2004 ». L'œuvre datée de 1704 aurait été peinte pour l'hospice Comtesse, dont Vuez fut le peintre principal. Elle fait partie de la soixantaine de tableaux flamands et français des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, retrouvés et sauvés in extremis, en août 1999, lors de la fermeture de l'hospice Gantois. Cette allégorie de la foi représente une jeune femme, drapée à l'antique, qui désigne de la main gauche les attributs de la Foi, les Ecritures Saintes et une croix. La restauration a permis de révéler la carnation rose du visage, les recherches chromatiques du manteau et du châle et les coups de pinceau sur la manche et le poignet gauche.

## Itinéraires

Samuel Sadaune, écrivain, est féru d'histoire médiévale. Samuel Dhôte est un photographe passionné par sa région. Ensemble, ils publient « Le Nord-Pas-de-Calais », une découverte idéale de la région en ce printemps renaissant. Un itinéraire fait de rencontres avec mille formes, mille couleurs, mille aspects. Le tout, au rythme paisible des rivières qui parcourent la région ou à celui plus agité des mers qui longent nos joyeux contrées. 128 pages, environ 200 photos, 99 F. Editions Ouest-France.

## Galerie virtuelle

Visible depuis le 27 mars sur le site [www.museenor.org](http://www.museenor.org), « La peinture nordique de 1400 à 1550 » est une des premières expositions virtuelles de cette envergure puisqu'elle rassemble quelque 200 œuvres des musées de Lille, Arras, Douai, Valenciennes, St-Omer, Dunkerque et Calais. Des œuvres peintes sur bois qui, trop fragiles pour être exposées, ont été numérisées. Véritable vitrine des collections de peintures nordiques, cette extraordinaire expo est proposée par l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas-de-Calais.

G.L.F.





Solidarité

# Aux côtés des salariés menacés



Devant le magasin Marks & Spencer, dans les rues piétonnes.

Philippe Beele/Ville de Lille

Le 2 avril, Martine Aubry, maire de Lille et Pierre de Saintignon, premier adjoint ont rencontré les salariés lillois de Marks & Spencer, à la suite de l'annonce par la direction du groupe de la fermeture de ses magasins. Quelques jours plus tard, le Conseil municipal votait une motion de solidarité avec les salariés de LU à Calais, de Marks & Spencer à Lille et ceux de Selnor à Lesquin.

Lors de sa rencontre avec les employés du magasin lillois Marks & Spencer, Martine Aubry a exprimé « son indignation » devant l'annonce « brutale » faite par la direction. Une décision incompréhensible sur le plan économique, venant d'un groupe qui réalise un résultat supérieur à un demi-milliard de livres dans le dernier exercice, et fait craindre une volonté spéculatrice tant au plan immobilier qu'au plan financier au profit des seuls actionnaires. « Ceci est choquant et inacceptable », a dit Martine Aubry, en marquant sa solidarité avec les salariés et son « engagement résolu à leurs côtés ». Le 9 avril, le tribunal de grande instance de Paris ordonnait la suspension de la procédure de fermeture des 18 établissements du groupe en France. Une décision qui satisfait les 47 salariés du magasin lillois, même s'ils savent que la fermeture n'est probablement que repoussée.

Le 11 avril, lors du conseil municipal, Pierre de Saintignon, premier adjoint chargé du développement économique se disant « préoccupé, choqué, en colère » a fait voter une motion pour dénoncer des initiatives patronales qui « ne respectent même pas les règles élémentaires du droit et le nécessaire devoir d'information dû aux salariés ». « Nos concitoyens n'acceptent plus ces situations d'autant plus choquantes qu'elles s'inscrivent dans un contexte de croissance retrouvée et de recul du chômage et qu'elles émanent la plupart du temps de groupes qui réalisent d'importants profits », précise la motion. Sont visées les directions de LU-Danone à Calais, de Marks & Spencer à Lille et de Selnor à Lesquin. Dans ce texte, « la ville de Lille rappelle aux chefs d'entreprise leur responsabilité sociale et veillera aux décisions qui seront prises par les groupes en matière de reclassement des salariés, d'indem-

nisation et de réindustrialisation des sites, avec l'objectif de maintenir l'emploi ». Tous les groupes politiques ont voté cette motion à l'exception de l'Union pour Lille (Opposition) qui par la voix de son président Christian Decocq (RPR) a justifié sa position : « Le conseil municipal, sauf pour une catastrophe humanitaire, ne doit pas être la chambre d'écho de tous les problèmes nationaux ». Martine Aubry lui a répondu que ces annonces de licenciements constituaient bien « une catastrophe ». Sur le sujet, Eric Quiquet (les Verts) et Pascal Lenglet (PC) se sont aussi exprimés. Les élus n'ont cependant pas voulu engager la ville de Lille dans le boycott des produits Danone comme le font d'autres municipalités, laissant le choix aux citoyens, en tant que consommateurs. ●

G.L.F.

Initiatives

## Des lauréats lillois

La Jeune Chambre Economique de Lille-Métropole a récemment distingué (1) six initiatives régionales, dont deux lilloises : « Autonomie et Solidarité », lauréate dans la catégorie « social » et « Association 109 », dans la catégorie « économie ». Présentation.

C'est en 1990 qu'a été créé à Lille « Autonomie et Solidarité », société coopérative de capital risque présidée par Jean-Marie Didier. Son objectif est de lutter contre l'augmentation du chômage et de l'exclusion dans notre région. Sa vocation est d'investir en prenant des participations minoritaires dans le capital d'entreprises récentes ou en cours de création. En contrepartie, celles-ci doivent s'engager à réserver une partie de leurs emplois à des chômeurs de longue durée ou des personnes en « grande difficulté d'emploi ». Outre l'apport financier, « Autonomie et Solidarité » met à la disposition des entreprises, des « parrains » (chefs d'entreprises en activité ou à la retraite), apportant ainsi un soutien dans le domaine de la gestion d'entreprise. Le financement provient d'une épargne solidaire régionale collectée auprès des particuliers, CE, congrégations religieuses et du Conseil régional (capital de 10,7 MF détenus par 2000 « actionnaires », actionnaires acteurs de l'économie solidaire). A ce jour, plus d'une centaine de projets de création

ou de développement d'entreprises ont été soutenus permettant ainsi à 1500 emplois (créés ou maintenus), dont la moitié ont été pourvus par des personnes en difficulté.

### Les rendez-vous des « First Tuesday »

Impossible de décrocher des rendez-vous avec les investisseurs potentiels quand on est jeune, pas connu, et que l'on veut créer une entreprise ? Qu'à cela ne tienne : fréquentons les mêmes pubs que les banquiers... C'est sur cette idée que sont nés les « First Tuesday ». L'association 109 présidée par Cyril Colléatte et rassemblant des jeunes chefs d'entreprises du Nord, organise des manifestations mensuelles au Network Café, rue du Faisan. Ainsi se rencontrent le premier mardi de chaque mois, des créateurs d'entreprises et des investisseurs dans un cadre informel. Ce concept né à Londres en octobre 1998 est arrivé à Lille à l'initiative du « 109 », en avril 2000. La première manifestation a d'abord rassemblé 450 personnes,

puis a pris son rythme de croisière autour de 250 participants réguliers. Des personnes viennent parfois de loin : Canada, USA, Australie, Oman, Luxembourgeois... Les résultats : la signature de partenariats financiers permettant aux uns de démarrer ou de développer leur entreprise ; aux autres, de placer leurs fonds dans des projets d'avenir, le tout dans la convivialité.

Les autres initiatives distinguées sont : Angle 349 de Roubaix (sensibilisation des plus jeunes à l'environnement) ; Rock in Fâches de Fâches-Thumesnil (culture avec notamment le « festival + 2 BASS ») ; Sicover Industries d'Ancise (développement de produits innovants) ; Quartiers Sans Frontières de Hautmont (autobus équipés en unités médicales pour la Palestine). ●

G.L.F.

(1) Les trophées ont été décernés conjointement par les présidents des jurys membres de la JCE et par des personnalités régionales : Pierre de Saintignon, vice-président du Conseil régional ; Arnaud Brejon de Lavergnée, directeur du Palais des Beaux-Arts ; Olivier Naudin, Pdg de la société ECL ; Myriam Destombes, de Médecins Sans Frontières de Lille ; Manuel Solé, co-fondateur des Arbronautes et Yann Vincent, directeur de Renault-Douai.

# Bois-Blancs

## Une Maison de Quartier plus accueillante

Les locaux de la maison de quartier ont été officiellement inaugurés après une rénovation bien méritée.

Il y avait foule le 23 février dernier au 60 de la rue du général Anne de la Bourdonnaye, pour découvrir les « nouveaux » locaux de la maison de quartier, inaugurés par Martine Aubry, Patrick Kanner et la directrice Maryse Bocquet. Heureux,

il y a de quoi l'être en découvrant le nouveau visage du bâtiment. D'ailleurs, les visiteurs qui le connaissaient déjà auparavant semblaient vraiment épatés en pénétrant les lieux, beaucoup plus accueillants et mieux adaptés aux multiples associations qui y sont implantées. Faut-il le rappeler ? La maison de quartier est véritablement le centre névralgique des services à la population. On y retrouve un Centre Social, un Centre d'Insertion (fusion du centre de formation et de la régie technique de proximité), un service Emplois Familiaux et l'entreprise « insérante » DEV.I.S.E (Développement de l'Insertion Sociale et Economique). Toutes ces actions sont coordonnées pour améliorer l'accompagnement social et pédagogique, la qualification sociale et professionnelle, et l'accès à l'emploi, et mettre en œuvre des services de qualité pour, et avec les habitants.



Daniel Rapach/Ville de Lille

d'autres locaux sont prévus pour les enfants très prochainement. Les jeunes ne sont pas laissés pour compte, le Centre Social mène aussi des actions d'écoute, d'information, d'orientation et d'animation. Des activités sports et loisirs (mus-culation, tennis, roller...), culturelle (ateliers hip-hop, percussions, braderie...) y sont aussi menées. Pour les adultes aussi la maison de quartier est devenue plus conviviale, pour l'atelier d'alphabétisation, le relais Mieux-Etre ou encore les après-midi Café-Crème ou Thé à la Menthe, sans parler de la brasserie, ouverte tous les jours et qui ressemble à un restaurant.

### Un cadre d'accueil de qualité

En tout, ce sont 1300 personnes, enfants, jeunes et adultes, qui fréquentent d'une manière ou d'une autre la maison de quartier. Cela valait la peine de rendre les locaux encore plus accueillants et surtout plus fonctionnels, comme la salle informatique notamment. Le financement de ces travaux, majoritairement pris en charge par le Conseil Général, mais aussi en partie par la Ville de Lille, n'est certainement pas de l'argent jeté par les fenêtres. D'une part, la maison de quartier avait réellement besoin, et, surtout, le cadre d'accueil est un facteur important pour les missions parfois délicates qui y sont menées, ne serait-ce que pour obtenir une confiance du public après tout bien méritée. ●

C.A.

### Peinture fraîche

Le réaménagement des locaux dédiés à la petite enfance sont aussi agréables pour les enfants que leurs parents. La halte-garderie, la mini-crèche « les loupiots », le centre de Loisirs Maternels et l'espace jeux Parents/Enfants ont pris des allures très sympathiques, avec des salles toutes neuves et très claires, et

## Rendez-vous aux Festifamilles

La maison de quartier organise des « Festifamilles » du 15 au 20 mai. Sur des thèmes festifs, culturels, ludiques, pédagogiques, elle propose différentes animations : défilé de mode, jeux, goûter, spectacle de clown, atelier multimédia, expositions, dégustation de thé, débat... Cette manifestation a été conçue pour faire découvrir, s'interroger, donner des

clés pour comprendre, susciter la curiosité, créer des rencontres, affermir les liens entre les habitants, mieux savoir ce que chaque partenaire fait dans le quartier... Une grande soirée d'ouverture est prévue le mardi 15 mai à 19 heures, en salle polyvalente de la maison de quartier, 60 rue du Gal de la Bourdonnaye, avec apéritif dans une ambiance de musique celte et détail du programme. ●

• Tous renseignements au 03.20.09.75.94.



# BUDGET 2001 : le choix de la p



► Pour l'amélioration de la qualité de la ville

Dans le budget primitif 2001 adopté par le conseil municipal le 11 avril, la priorité est accordée aux actions menées dans les quartiers : écoles, salles de sports, bibliothèques, maisons de quartier, centres sociaux, etc..., à qui seront donnés plus de moyens et où seront engagées les rénovations nécessaires. On retiendra aussi une baisse de 2 % du taux de la taxe d'habitation et la préparation de Lille 2004, année européenne de la culture.

PAR GUY LE FLÉCHER

Le conseil municipal du 11 avril a examiné en détail le budget 2001 de la ville, le premier budget de la nouvelle majorité et de la nouvelle mandature. Ce budget respecte les engagements de la campagne des municipales et le choix des électeurs. En mars dernier, les Lillois se sont exprimés. Ils ont validé un programme, des priorités et ils ont élu la majorité et l'équipe municipale qu'ils souhaitent pour diriger la ville. Ce choix doit avoir des prolongements dans la politique municipale et donc dans les choix budgétaires. Lors du débat d'orientation budgétaire en février puis dans son programme, la majorité municipale a clairement indiqué son orientation en matière de fiscalité. Le maire l'a redit : « nous souhaitons poursuivre le mouvement de baisse de la fiscalité à Lille ». Après la diminution de 10 % du taux de la taxe d'habitation en 2000, la municipalité continuera dans cette voie, selon un niveau et un rythme qui dépendront des conséquences sur la ville de l'application de la taxe professionnelle d'agglomération au 1<sup>er</sup> janvier 2002 (voir encadré), mais aussi



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Le budget 2001 engage la ville dans la perspective de Lille 2004, avec des crédits affectés aux monuments historiques et à la mise en valeur patrimoniale, comme ici l'église Ste-Marie-Madeleine.

de sa politique de maîtrise des coûts de gestion, d'adaptation permanente des services municipaux, et d'évaluation des actions et des projets.

### Pour une gestion efficace

« A tous ceux qui affirment qu'il faut baisser les impôts, enfourchant le cheval de la démagogie, sans dire aux Lillois les conséquences, je pose ces questions : Faut-il supprimer des services apportés aux Lillois ? Faut-il augmenter pour tous le prix d'entrée aux musées, dans les piscines, augmenter les tarifs de la cantine ? Faut-il arrêter d'entretenir les espaces verts, les terrains de football, les salles de sports ? », interroge Martine Aubry. De sa rencontre avec les Lillois, le maire tire la conviction que les Lillois attendent une baisse de leur taxe d'habitation mais aussi une meilleure qualité de la ville, une plus grande proximité et réactivité des services rendus. Il convient donc de tenir compte de cette double aspiration qui passe nécessairement par une meilleure efficacité dans la dépense publique.

Par ailleurs, dans le cadre de la prise de compétences de la Communauté Urbaine et la mise en place de la taxe d'agglomération, la Ville de Lille, qui a longtemps supporté seule les charges de centralité allant bien souvent au-delà des compétences strictement municipale, doit retrouver des marges de manœuvres en recentrant son action sur les compétences municipales et en tenant compte du choix des Lillois. « Nos concitoyens veulent une ville de qualité, une ville pour tous, au service de chacun et un développement harmonieux pour tous dans tous les quartiers » a réaffirmé le maire de Lille.

Une action « rigoureuse et déterminée pour l'accès à l'emploi d'un plus grand nombre des Lillois » sera menée. Martine Aubry a rappelé que le Grand Projet de Ville concerne 6 quartiers pour un montant d'1 milliard de francs sur 6 ans. « La municipalité gère avec efficacité et parcimonie l'argent public, celui que nous confient les Lilloises et les Lillois : ils doivent être convaincus qu'un franc collecté sera un franc bien dépensé », promet Martine Aubry. « Le budget que nous présentons est le fruit d'un premier travail que la majorité compte approfondir et compléter dans les semaines à venir ». En conclusion, un budget « conforme à nos engagements qui tient compte des attentes des lillois. »

## Rendez-vous en j

Le budget primitif 2001 a été présenté par Be... man, adjoint aux finances. Il dégage les grands budgets, au sein desquelles les élus vont pouvoir faire des propositions plus précises. Ce... duira au conseil municipal du 22 juin par des... ments, des redéploiements et des décisions mo... au budget (voir article page 9). Ce budget s'inscr... dans la continuité des engagements fiscau... la durée. Avec 3 priorités : la proximité (75 à 80... vestissements pour les quartiers), le souci de l'e... ment, la qualité de la vie, les espaces publics et l...

## Journée ordinaire dans la vie d'une Lilloise

C'est une lilloise. Elle s'appelle Françoise. Ce matin-là, commence pour elle une journée ordinaire. Après avoir vidé l'eau de la baignoire et sorti la poubelle sur le trottoir devant la porte, elle s'engouffre dans la voiture, avec ses enfants. Elle dépose d'abord la petite dernière à l'école maternelle. Un rapide coup d'œil au menu affiché au restaurant scolaire et un gros baiser sur les deux joues : la séparation n'est plus le même déchirement que l'an dernier quand Pauline allait à la crèche. « Samedi après-midi, on ira à la piscine et, dimanche, Papa vous emmène au zoo. A moins que vous ne préféreriez le musée d'histoire naturelle ? », promet-elle aux deux « grands » : Joachim est en CE2, — il se dit enchanté par ses vacances de Pâques au centre de loisirs — et Vincent, en 6ème au collège Carnot, voudrait être plus tard musicien. Il est plutôt doué pour le piano qu'il étudie au Conservatoire. Joachim lui, c'est le foot. Si ça ne tenait qu'à lui, il serait en permanence à taper le ballon sur le terrain de sports, à côté de la maison... « Ah ! ces enfants !... », sourit Françoise. Sur la route nationale qui l'emène à son bureau (en dehors de Lille), elle pense à sa journée : ce soir, elle ira voir sa maman, au Vert Feuillage, la résidence pour personnes âgées (PSAPA) du Faubourg-de-Béthune, le quartier de ses parents et demain au plus tard, il faudra qu'elle rende à la bibliothèque municipale, les deux livres qu'elle a empruntés.



### L'argent de ses impôts

Journée ordinaire. Oui. Sans y penser, Françoise et sa petite famille ont, en quelques heures, utilisé une bonne partie des services des institutions publiques chargées de l'organisation de la vie en société : ceux de Lille métropole communauté urbaine pour l'eau et le ramassage des ordures

ménagères ; ceux de la ville de Lille pour la crèche, l'école, la cantine, le centre de loisirs, la piscine, le zoo, le terrain de proximité, la maison pour personnes âgées, la bibliothèque ; ceux

du conseil général (le département) pour le collège de Vincent qui bientôt ira dans un lycée « abrité » par le conseil régional ; ceux de l'Etat pour la route qui conduit Françoise à son travail... Sans s'en rendre compte, Françoise qui trouve toujours sa taxe d'habitation trop lourde lorsqu'elle reçoit sa feuille, a bénéficié de l'argent des impôts qu'elle et son mari paient. Ainsi va la vie des 220.000 Lillois, du million deux cents habitants de la métropole et des 60 millions de Français, réglée par l'une ou l'autre des collectivités. Ainsi est justifié le rôle des 61 élus lillois, des 170 élus communautaires et au total des 510.000 élus français, qui sont à l'origine des multiples décisions prises chaque année en notre nom à tous. Ainsi, chacun d'entre nous bénéficie, en tous points du territoire, d'un service public de proximité. ●

### Des missions de service public

La municipalité remplit des rôles incontournables. Par exemple, elle a la charge matérielle des écoles maternelles et élémentaires publiques ; elle entretient et rémunère le personnel non enseignant. En matière d'urbanisme, elle délivre les autorisations de construire, gère les problèmes de déplacements dans la ville et de stationnement. Sur le plan des loisirs, elle organise et finance les bibliothèques, les écoles de musique, les musées, subventionne les théâtres, les associations sportives... Son action économique peut aller jusqu'à mettre en place des dispositifs d'aides à ceux qui recherchent un emploi. Enfin, sur le plan social son rôle s'étend aux personnes en difficultés, par le biais du Centre communal d'action sociale (CCAS). Pour mener à bien toutes ces missions, les élus municipaux disposent d'un budget voté chaque année. Leur pouvoir s'exerce toujours au grand jour et toutes les décisions importantes sont prises en conseil municipal, réuni en public, à la majorité absolue des suffrages exprimés. Les missions de service public remplies par une commune sont certainement les plus appréciées des citoyens. Le rôle d'une municipalité est irremplaçable. Aucun autre service public ne peut être aussi proche de ses administrés. ●

► Rendre plus de services, c'est le souci de la nouvelle municipalité



en puissance de Lille 2004. L'endettement de la v... duit à environ 6000 F par habitant (contre 10.0... les années 96-97). Pour Christian Decocq, il s'... « brouillon de budget, un cahier d'écritures com... Le chef de file de l'opposition regrette de ne... « des mesures innovantes en matière de sécurité, de la famille et de lutte contre les inondations ». Le groupe, l'Union pour Lille, s'est-il abstenu sur l... votant cependant « pour le principe » la baisse Hormis le Front national qui a voté contre le... contre la baisse des taux, tous les autres groupes ont adopté le budget. Michelle Demessine (PC) y... budget qui s'inscrit dans la continuité » et a ren... soutien et sa confiance à l'équipe municipale. Do... Silva a exprimé, au nom du groupe des Person... pleine adhésion aux orientations présentées » e... de nouvelles avancées dans la démocratie partici... nette Verbrugge a précisé que Les Verts enten... ticiper pleinement à la majorité ». Aussi vote... budget, mais « en donnant rendez-vous en juin p... parce que « Nous sommes aujourd'hui devant u... de transition qui ne correspond pas aux nouve... tions. Nous devons maintenant réussir le 3<sup>e</sup> tour, vique, en associant les Lillois aux choix qui les cor... Et ce, après avoir précisé à ses collègues de la... « Chaque année, le débat budgétaire sera le bar... notre capacité à travailler ensemble ». ●



# proximité



Philippe Beele/Ville de Lille

Martine Aubry a promis une gestion rigoureuse : « Il faut que chaque franc collecté soit bien dépensé ».

## en juin

été par Bernard Rolles les grandes masses plus vont désormais sises. Ce qui se tra-par des réajuste- sions modificatives get s'inscrit cepen- ts fiscaux et dans (75 à 80 % des in- uci de l'environne- publics et la montée

municipalité.



Philippe Beele/Ville de Lille

nt de la ville est ré- ntre 10.000 F dans oca, il s'agit d'un tures comptables ». e de ne pas y voir sécurité, en faveur ations ». Aussi, son enu sur le budget, la baisse des taux. ntre le budget et groupes politiques ine (PC) y a vu « un et a renouvelé son ipale. Dorothee Da Personalités, « sa ntées » et souhaité ie participative. Gi- ussi voteront-ils le en juin prochain », devant un budget x nouvelles déléga- e 3<sup>e</sup> tour, le tour ci- ui les concernent ». es de la majorité : era le baromètre de

# Pour bien comprendre

Appréhender le budget d'une ville sans le mode d'emploi, c'est un peu comme regarder Canal + sans le décodeur. On n'y voit pas grand chose. Voici donc quelques clés pour mieux comprendre.



Philippe Beele/Ville de Lille

Un budget qui affiche ses priorités, notamment dans les quartiers où seront menées de multiples actions de proximité.

**L**e budget est constitué de plusieurs documents votés ou examinés successivement dans le courant de l'année. Dans les premiers mois de l'année en cours, le conseil municipal qui seul peut autoriser le maire à engager les dépenses et percevoir les recettes de la ville, doit avoir voté le **budget primitif**. Comme son nom l'indique, c'est le premier budget de l'année, celui qui recense par secteur toutes les prévisions de dépenses et de recettes établies par la collectivité pour l'année civile en cours. Acte politique majeur, il est la traduction en chiffres des orientations et des actions prévues par les élus pour l'année. Il détermine le montant prévisionnel des dépenses retenues pour la mise en œuvre de la politique municipale (nouveaux équipements, réparations sur les bâtiments municipaux, frais de personnel, emprunts...) en fonction des recettes escomptées (impôts locaux, aides de l'Etat, subventions diverses, recettes d'exploitation...). Dès que la ville connaît le montant total des bases d'imposition des **4 taxes locales** (habitation, professionnelle, foncier bâti et foncier non bâti), calculées par les services fiscaux de l'Etat, elle est alors en mesure de déterminer ses taux d'imposition. Ces taux, dont l'augmentation ou la diminution ont une incidence directe sur notre note d'impôts locaux, sont ensuite soumis au conseil municipal. La multiplication des deux données (bases et taux), taxe par taxe, permet alors d'obtenir une estimation assez précise du produit des contributions directes destiné à la commune, c'est-à-dire le produit des impôts locaux que vous payez chaque année pour la ville et qui entre pour une grande part dans ses recettes de fonctionnement.

Parmi ces décisions modificatives, il y en a une qui se distingue des autres par son caractère spécifique. Il s'agit du **budget supplémentaire**. Outre les corrections, ajustements ou compléments qu'il apporte aux prévisions annuelles, le budget supplémentaire sert aussi de lien entre deux exercices, celui de l'année en cours et celui de l'année antérieure. Pour cela, il faut que la ville connaisse au centime près l'état réel de ses comptes en fin d'exercice. C'est ce que lui précise chaque année le **compte administratif** : ce document est une sorte de photographie de l'ensemble des dépenses et des recettes de l'année antérieure. Il mesure de ce fait en fin de parcours l'écart entre les prévisions et les réalisations.

## La taxe professionnelle d'agglomération

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2002, la taxe professionnelle d'agglomération (TPA) deviendra le régime fiscal de la Communauté urbaine. Cette spécialisation de l'impôt sur le territoire de l'agglomération a deux objectifs principaux :

- l'application d'un taux unique de taxe professionnelle pour éviter la concurrence entre communes et harmoniser le territoire
- la réduction des inégalités de richesse entre les communes ainsi que les inégalités de pression fiscale entre contribuables.

Les communes percevront les « impôts ménages », taxe d'habitation et taxes foncières et continueront d'exercer des compétences de proximité.

La Communauté urbaine recevra la taxe professionnelle et exercera la compétence en matière de développement économique.

La croissance économique stimule les bases de TP après un ralentissement constaté en 1998. les bases ont progressé de 4,36 % en 1999 sur un an, et de 5,57 % en 2000.

Le taux unifié de TP aurait été de 22,30 % s'il avait été adopté en 2000. Il s'agit de rapprocher le taux de la commune qui pratique le taux le plus bas (Cappinghem : 11,30) du taux de la commune qui a adopté le taux le plus élevé (Wattrelos : 27,79). le taux unique devrait être atteint en 9 ans.

La délibération cadre adoptée le 23 juin 2000 rappelle les enjeux de la TPA et les mécanismes qui permettent à la fois un développement équitable des communes et une progression des ressources de la Communauté urbaine. Elle rappelle que la dotation de solidarité communautaire instituée par la loi Chevènement permettra de garantir les ressources communales, d'intéresser les communes au développement économique et d'effectuer une péroration des ressources, afin de réduire les inégalités fiscales entre communes.

### Compléter, ajuster, corriger

Même s'il constitue une estimation rigoureuse et assez fiable, le budget primitif ne peut à lui seul déterminer une fois pour toutes, les dépenses et les recettes prévisionnelles. D'autres documents budgétaires viennent compléter, ajuster ou corriger ces prévisions dans le courant de l'année. On les appelle les **décisions modificatives**. Elles regroupent toutes les ouvertures de crédits supplémentaires nécessaires au financement d'opérations nouvelles qui n'ont pas été prises en compte par le budget primitif. Elles englobent aussi les virements de crédits d'un poste budgétaire à un autre et les ajustements de prévisions lorsque les dépenses ou les recettes relatives à telle ou telle opération s'avèrent plus ou moins élevées que prévu.

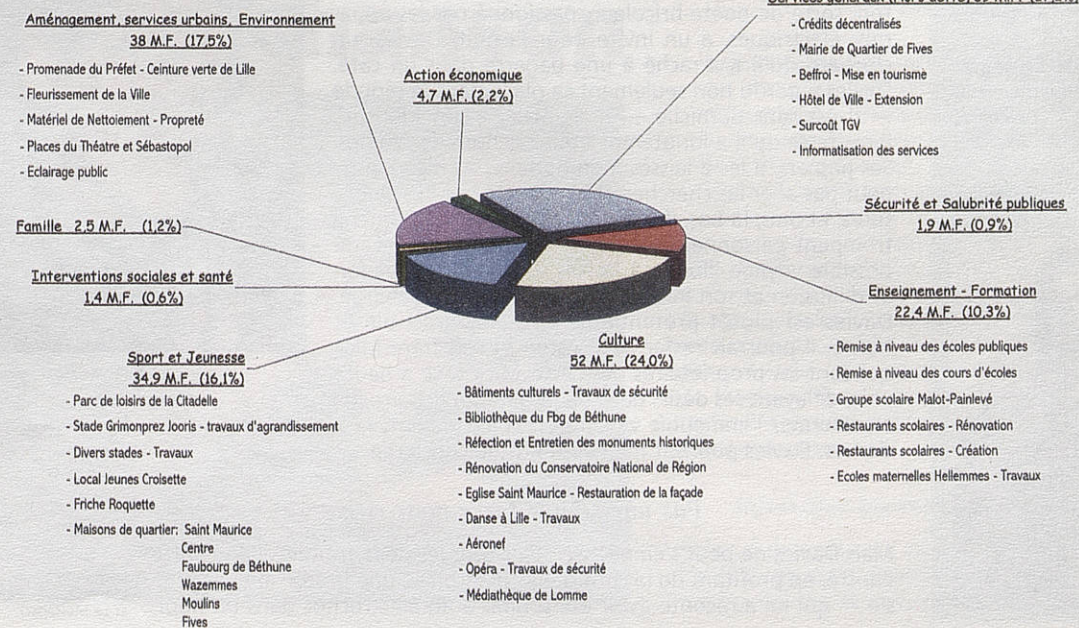
## La règle de l'équilibre

**V**u de l'intérieur, un budget primitif ou supplémentaire se compose toujours de deux parties : le **budget principal** et les **budgets annexes**. Le budget principal regroupe la plupart des postes de dépense et de recettes. Chaque budget est également divisé en deux sections, la section de fonctionnement et la section d'investissement. Le fonctionnement comprend toutes les dépenses liées à l'activité des services municipaux (personnel, achat de fournitures, carburant...). Il regroupe aussi en dépenses les différentes interventions en faveur de tiers, comme les associations ou les écoles, sous la forme de subventions ou de participations. Il intègre enfin un certain nombre de frais financiers comme le remboursement annuel des intérêts des emprunts. Parmi les recettes, figurent entre autres le produit des impôts locaux, les recettes dégagées par certains services (piscine, musées...), ainsi que les aides de l'Etat dont la plus importante s'appelle la **dotation globale de fonctionnement**.

L'investissement comprend toutes les dépenses et les recettes liées à la valeur du patrimoine de la ville. On y trouve aussi les subventions d'équipement versées par l'Etat, la région, le département ou d'autres partenaires, les produits des emprunts et des cessions de terrain ou encore ce qu'on appelle les prélèvements sur recettes ordinaires, c'est-à-dire l'essentiel du produit d'épargne, prélevé sur la section de fonctionnement. Enfin, il faut savoir que quelque soit leur nature (principaux ou annexes, primitifs ou supplémentaires), les budgets de la ville doivent toujours obéir à la **règle de l'équilibre**. Autrement dit, dans chaque budget et chaque section, le montant total des dépenses doit toujours être rigoureusement équivalent à celui des recettes.

## Les dépenses réelles d'investissement

Total budget primitif 2001 : 216,906 M.F.



# Les axes du budget 2001

### renforcement des services de proximité :

- maison de l'emploi et de l'insertion à Moulins (rue d'Arras)
- aménagement locaux de la CAF au Faubourg de Béthune
- aménagement de la Mairie de quartier de Fives
- amélioration de l'accueil du public dans la Mairie de Moulins
- construction d'une bibliothèque au Faubourg de Béthune
- construction de la Maison de Quartier de St Maurice
- fin des travaux de la Maison de Quartier du Faubourg de Béthune
- construction du local jeunes à la Maison de quartier Wazemmes
- fin des travaux du pôle d'animation Lestiboudois
- compléments d'aménagement de la Maison de Quartier de Fives
- 33 MF d'autorisation de programme pour la rénovation des écoles et la construction de nouveaux restaurants scolaires
- 60 MF pour les équipements sportifs
- le réaménagement des clubs de personnes âgées
- un centre de la petite enfance dans le quartier de Vauban
- 2 pistes de roller dans les quartiers

### espaces publics de meilleure qualité :

- réaménagement des espaces extérieurs de la résidence Trévisé
- aménagement de l'entrée de la Filature à Moulins (accès à la crêperie)
- aménagement des abords du Centre social de Moulins
- un crédit de 800.000 francs pour compléter les jeux des espaces verts de proximité
- aménagement de la Place Sébastopol
- 1.800.000 francs consacrés aux espaces verts de proximité
- poursuite de l'aménagement de la promenade du Préfet et de la plaine W. Churchill

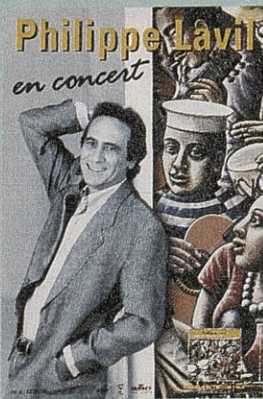
### le développement et le rayonnement de Lille par la culture :

- lancement de la réhabilitation de l'usine Leclercq
- lancement de la réhabilitation de l'usine Palmala rue d'Arras (la Malterie)
- lancement effectif des travaux de réhabilitation de l'Opéra
- extension des locaux de l'Aéronef
- la fin des travaux de rénovation du Conservatoire
- lancement de l'opération extension du Prato



Mai

Le 1<sup>er</sup> : Philippe Lavil, concert gratuit à 16 h, grand hall de l'hôtel-de-ville.



Le 1<sup>er</sup> : Braderies. A noter que le 1<sup>er</sup> mai, des braderies auront lieu

rues du Faubourg-des-Postes, de l'Arbrisseau, Beaumarchais et place Michelet. Le 8 mai, braderies aux Bois-Blancs et à Wazemmes (rues de Wazemmes, des Meumiers, Gantois et d'Artois). Le 19 mai, braderie rue d'Isly et bd Vauban.

Le 3 : Gustave Parking, Sébaste, 20 h 30

Du 4 au 20 : Elektra de Hugo Von Hofmannsthal, mise en scène de Julien Roy, Théâtre du Nord. Avec cette très symboliste et très moderne Elektra viennoise de 1903, Julien Roy retrouve le trio de servantes de sa très belle mise en scène de Pelleas et Mélisande accueillie au Théâtre du Nord en décembre 1998.

Le 8 : Concert gratuit de l'Harmonie et de la batterie municipales, sous la direction d'Henri Bailleul, 16 h, grand hall de la mairie. Au programme : Verdi, Weber, Gerschwin...

Le 8 : Tryo et les Arrosées, Zénith, 19 h

Le 9 : Cesaria Evora, Nouveau-Siècle, 20 h 30



Les 9, 11 et 12 : « Dos à deux » par la Cie In Extremis, au Prato, 03 20 52 71 24. Deux corps occupent l'espace, dansent, se confrontent. Une belle histoire drôle interprétée par deux brésiliens.

Le 10 : Flamenco Nuevo, Sébaste, 20 h 30. Du flamenco mêlé à du jazz par Juan Carmona

Le 10 : Ensemble baroque de Limoges, Eglise Ste-Catherine, 20 h. Pièces jouées sur un sextuor à cordes de Lambert (en état d'origine) et des archets des Frères Tourte. Concert de « Patrimoine en musique ».

Le 28 : Vanessa Paradis, Zénith, 20 h 30



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

Expo

## PLANS-RELIEFS : la fin du secret-défense

Les plans-reliefs permettaient à Louis XIV de mieux connaître les villes nouvellement conquises et de discuter à distance de leur avenir. Seize maquettes sont conservées à Lille. Et se laissent admirer. Jusqu'au 29 juillet.

Plan-relief de Lille (1740-1743), le béguinage (emplacement actuel de la rue du Béguinage)



Plan-relief de Lille (1740-1743), rue Royale, chapelle de l'hôpital St-Joseph

À l'époque de Louis XIV, on venait de toute l'Europe pour entrevoir quelques instants, les plans-reliefs du Roi classés « secret défense », images emblématiques de la puissance française. Aujourd'hui, le Palais des Beaux-Arts vous propose d'en admirer 16 et non des moindres (Lille, Bergues, Ath, Tournai, Calais...) le temps qu'il vous plaira. Des lunettes vous permettent d'observer au plus près les villes fortifiées par Vauban et de vous y attarder : les habitations, les monuments, les places, la végétation et les cultures y sont rendus avec une extraordinaire précision. Les maquettes au 1/600<sup>e</sup> ont été réalisées par des architectes arpentant chaque ville pendant des semaines pour réaliser les relevés. A l'occasion de cette nouvelle présentation au musée, une animation spéciale, en lumière et en images, vous emmène en visite dans le Lille du Roi Soleil et de Vauban, via son plan-relief du 18<sup>e</sup> siècle.

Longtemps méconnue du public, exposée dans les combles des Invalides à Paris, la collection des plans-reliefs des places fortes de France fut l'enjeu de débats passionnés. En 1986-88, la mobilisation sans précédent autour de Pierre Mauroy, des élus, de la population lilloise et plus largement du Nord ne fut pas vaine : Lille « récupérait » seize plans-reliefs qui concernent notre région frontalière. D'inestimables témoignages sur le 18<sup>e</sup> siècle.

G.L.F.

« Portraits de villes, plans-reliefs : la conquête de l'espace », jusqu'au 29 juillet, Palais des beaux-arts. Visite guidée chaque dimanche.



Photo : C. Carlet

Création

## Pinter : quel cirque !

C'est la 3<sup>e</sup> fois après Le Retour et L'Anniversaire que Stuart Seide, le metteur en scène du Théâtre du Nord, se confronte à Harold Pinter et à ses atmosphères troubles, indécises, livrées aux petits jeux cruels du mensonge et de la vérité. A déguster du 10 mai au 9 juin.

Qui dit vrai ? qui dit faux ? qui manipule qui ? Le Gardien de l'anglais Harold Pinter (1) est une pièce en trois actes, à trois personnages, des « laissés pour compte ». Quand la pièce commence, Aston, sorte de poète-bricoleur, passionné par les appareils électriques, a un invité pour la nuit, Davies, un clochard qu'il a arraché à une bagarre dans un café. Davies a perdu non seulement sa place dans le monde — il est sans domicile — mais jusqu'à son identité. Il confesse qu'il a longtemps utilisé le nom de Jenkins. Ses papiers, il les a laissés à un homme, à Sidcup. Il ne peut pas aller les chercher, il n'a pas de bonnes chaussures, et puis, là-bas, il fait froid. Des arguments qui ne trompent personne, sauf lui-même peut-être. Cet impossible voyage illustre à la fois son besoin d'évasion et d'illusion et son incapacité à se prendre en charge. Davies est plutôt prétentieux, arrogant, irascible et borné. Il pourrait rester avec Aston et son frère Mick qui sont les propriétaires des lieux. Mick rêve à haute voix, délayant ses désirs dans un jargon publicitaire, de transformer l'immeuble vétuste en appartements modernes. Davies pourrait même en être le concierge...



Stuart Seide met en scène Le Gardien

tal psychiatrique. Bref, Davies est incapable de dominer sa vraie nature et de s'imposer le minimum de discipline qui lui permettrait de retrouver une place dans la société. Estimant qu'il ne mérite pas l'aide qu'on lui offre, Mick lui dit en le chassant (tel Adam chassé du Paradis?) : « Presque tout ce que tu dis est un mensonge. Tu es violent. Tu es imprévisible. Quand on y pense, tu n'es rien d'autre qu'un animal sauvage. Tu es un barbare ». Davies plaidera le sursis, mais en vain. Pièce représentative du théâtre de l'absurde, Le Gardien, qui valut à Harold Pinter son premier grand succès public en 1960, est en très grande partie, très drôle. Ce n'est pas pourtant une simple farce pour rire. Mais comme souvent, comme pour se rassurer, on retient plus le comique que le tragique quand les deux sont mêlés. L'auteur nous parle d'un monde où les rapports entre les gens sont compliqués et énigmatiques. Sa maîtrise des dialogues accentue encore l'absurdité et le dérisoire de la condition humaine. Dans un monde qui est devenu absurde, transcrire la réalité avec un soin méticuleux suffit pour créer une impression d'extravagante irrationalité.

GUY LE FLÉCHER

Du 10 mai au 9 juin, à l'ancien hospice de Tourcoing, rue d'Havré. Navette gratuite au départ de Lille, rue Léon Trulin sur le côté de l'Opéra. Départ une heure avant le spectacle. Réservations : 03 20 14 24 24

Pas une simple farce pour rire

Mais Davies ne peut s'empêcher de dresser les deux frangins l'un contre l'autre, en profitant de la confiance d'Aston — une tirade de pure poésie — qui lui a raconté avoir été soumis à un électrochoc dans un hôpi-

(1) Harold Pinter, né en 1930, est l'un des auteurs vivants les plus importants d'Angleterre. D'abord acteur et metteur en scène, il a écrit de nombreuses pièces, mais aussi des scénarii pour Joseph Losey (The Servant et Le Messager).



Internet

# Les bons plans du week-end



Qu'est-ce qu'on fait ce week-end ? Si vous disposez d'internet, vous n'aurez désormais que l'embarras du choix : idées de sorties et bonnes affaires...

Les bons plans du week-end, une initiative du Comité Départemental du Tourisme du Nord, consiste à envoyer gratuitement par e-mail, chaque jeudi, aux internautes inscrits sur la liste de diffusion, des idées de sorties pour le week-end. Inutile donc de se connecter chaque semaine sur le site du CDT. Mise en place depuis septembre 1999, de nouveaux aménagements ont été apportés à cette excellente idée. L'offre est variée et sans cesse renouvelée (culture, hébergement, shopping, sport...) et se soucie des saisons et de l'actualité (carnavals, braderies, Journées des Moulins, Journée des Villes Fortifiées, Saint-Valentin, Fête des Mères...). L'internaute est invité à remplir un questionnaire pour ne lui soumettre par la suite que des idées de sortie dans ses lieux de prédilection : la côte, la campagne, la ville... ou les trois ! De plus, les internautes bénéficient d'offres promotionnelles, de réductions, de cadeaux de bienvenue et de jeux concours en tous genres : des week-ends à gagner, des bons d'achat, des entrées gratuites dans les musées, 3 nuitées au prix de 2, des petits déjeuners offerts dans les hôtels... Bref, de nombreuses offres pour consommer malin, exclusivement réservées aux abonnés. Alors, un week-end au château de Ligny, une sortie guidée en forêt de Mormal, une visite de brasserie... à vous de décider !

S.D.

• Pour s'inscrire aux Bons plans du week-end : [www.cdt-nord.fr](http://www.cdt-nord.fr) et laisser sur la page d'accueil votre adresse e-mail.

Randonnée

# Tous en selle

« De la mer aux monts par le Westhoek », une première collection de huit fiches de randonnée équestre.

Si la randonnée équestre vous tente, une nouvelle collection présentée par le Conseil Général du Nord et le Comité Départemental du Tourisme propose huit parcours « clés en mains » pour cavaliers et montures. Huit circuits sous forme de fiches de randonnée équestre présentent au recto, un parcours (de 7 à 34 km), une thématique touristique (des moères aux monts de Flandre) et des informations pratiques (activités et curiosités à ne pas manquer, hébergement en gîtes, hôtels ou camping, renseignements, contacts techniques). Au verso, figurent le tracé du parcours sur fond de carte IGN et son descriptif, étape par étape. Au total, une centaine de kilomètres de sentiers de randonnée équestre. Randonnée-plaisir de quelques heures ou randonnée-longue durée, les parcours, liés les uns aux

autres, permettent aux cavaliers de se concocter une randonnée sur mesure, en fonction de leur niveau, de leurs envies et du temps dont ils disposent. Dans le livret, un feuillet « Accueil équestre » regroupe quelques conseils et les coordonnées de l'ensemble des prestataires équestres installés sur le tracé des parcours ou à proximité, les associations équestres, les maréchaux-ferrants et les vétérinaires.

A noter que l'édition de la prochaine pochette « Autour de la forêt de Mormal » est prévue pour cet été.

S.D.

• Pour se procurer la pochette équestre « De la mer aux monts par le Westhoek » : Comité Départemental du Tourisme du Nord, 6, rue Gauthier de Châtillon BP 1232 - 59013 Lille cedex. Tél. : 03.20.57.59.59. Les fiches sont aussi téléchargeables sur le site [www.cdt-nord.fr](http://www.cdt-nord.fr) Disponibles également dans les Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative du département du Nord.



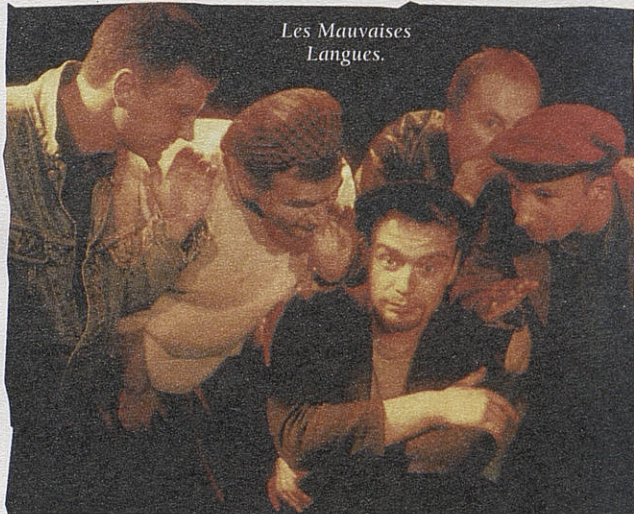
Concerts

# Grande fête de la chanson

L'Université Populaire Looisienne organise le premier Festival dédié à la chanson française les 4 et 11 mai prochains. L'Espace François Mitterrand à Loos accueillera « Les Blaireaux », « Les Mauvaises Langues », et « Kino » le vendredi 4 mai à 20h 30. Ces trois groupes lillois issus de la nouvelle vague ont pour influence des références telles que « Louise Attaque », « Noir Désir » ou encore « Les Têtes Raides ». Cette musique teintée de rock, laisse parfois volontiers la place à l'accordéon ou au violon et s'inspire également des ambiances et des senteurs régionales.

Corinne Buron, se produira quant à elle le vendredi 11 mai au Théâtre du Square à Loos à 20h. Pianiste, auteur, compositeur, interprète et dernièrement lauréate du concours organisé par la SACEM, elle présentera son univers musical empreint de blues et de jazz.

• Renseignements et réservations au 03.20.10.40.70.  
Concert du 4 mai: entrée 40/60 F.  
Concert du 11 mai: entrée 40/60 F.



Les Mauvaises Langues.

# St Maurice Pellevoisin

## « Le français comme on l'aime »

150 enfants ont participé à la semaine de la francophonie grâce à la « bibliothèque pour tous » de Pellevoisin.

A l'honneur de cette semaine organisée par les Ministères des Affaires Etrangères et de la Culture : notre langue s'énonçant dans toute sa richesse et toute sa vitalité. Mme Vanholme a « sauté » sur l'opportunité pour y associer son quartier. Elle y est née, y a toujours vécu et a à cœur d'y apporter une touche d'animation et de faire davantage se rencontrer les gens. En tant que responsable de la « bibliothèque pour tous » de Pellevoisin, elle s'active pour mêler plaisir de lire et convivialité. Depuis 4 ans qu'elle oc-



« Oiseau », l'un des dix mots sélectionnés pour le concours

phones ont été proposés à quelque 150 enfants. A partir de « beauté, flamme, encore, quelqu'un, inspire, voyager, utopie, oiseau, nuance et kyrielle », chacun a pu s'exprimer par des dessins, des poèmes, de la

calligraphie, des collages... C'est ainsi que ces vocables ont inspiré, par exemple, une vingtaine d'enfants de l'association « arc-en-ciel » pour représenter les différentes sortes d'oiseaux vivant sur la terre, ou six autres de la garderie « chats perchés » pour esquisser à leur manière la muraille de Chine. Quant aux élèves de CM2 de l'école Anatole France, ils ont planché sur des acrostiches, strophes où les initiales de chaque vers lues dans le sens vertical composent le mot, et les ont mis en forme grâce à l'ordinateur. C'est du CM2 préparation Ena ! se réjouit Mme Vanholme tant le travail de ces jeunes est de qualité. Bien entendu, la responsable

### Les Acrostiches

<b>L</b> L' (n.m. lat. latus) luminosité (n.f. lat. lumen) lancer (n.f. lat. lacer) larme (n.f. lat. lacrima) laine (n.f. lat. lanam) laine (n.f. lat. lanam)	<b>N</b> nuance (n.f. de nuer) ner (v. fr. lat. pop. nuer) nuire (n.f. lat. nocere) nuire (n.f. lat. nocere) nuire (n.f. lat. nocere) nuire (n.f. lat. nocere)
<b>V</b> voyage (n.m. lat. viaticum) voiture (n.f. lat. vehiculum) voiture (n.f. lat. vehiculum) voiture (n.f. lat. vehiculum) voiture (n.f. lat. vehiculum) voiture (n.f. lat. vehiculum)	<b>I</b> inspirer (v. fr. lat. inspirare) inspiration (n.f. lat. inspiratio) inspiration (n.f. lat. inspiratio) inspiration (n.f. lat. inspiratio) inspiration (n.f. lat. inspiratio) inspiration (n.f. lat. inspiratio)

Les élèves de CM2 d'Anatole France ont fait du beau travail

cupe cette fonction, elle organise des concours. Première étape à chaque fois : la mairie de quartier où elle a toujours trouvé accueil favorable et soutien. Sa petite « préférence » va alors aux enfants qu'elle mobilise par le biais des écoles et des associations. Entre 200 et 300 répondent à l'appel. La pollution des mers et ce qu'il ne faut pas faire sur la plage, les droits mais aussi les devoirs des enfants, des recherches dans des bouquins, de l'imagination, autant de prétextes à lancer des messages éducatifs tout en s'amusant.

de la « bibliothèque pour tous » de Pellevoisin ne manque pas de projets. Pour cet été, elle souhaite créer une nouvelle pièce de théâtre ambulante autour du thème des fées et des sorcières. Et s'intéresse déjà, pour l'année 2002, au « prix des jeunes lecteurs » qui se déroule au niveau national. Un peu d'aide enthousiaste de la part de bénévoles serait la bienvenue. Avis aux amateurs qui aiment les livres et les enfants...

VALÉRIE PFAHL

• Remise des prix de la francophonie le jeudi 3 mai, 18h, salle polyvalente de la mairie de quartier, rue Saint-Gabriel. Bibliothèque pour tous de Pellevoisin, 03.20.31.40.08.

Bénévoles bienvenus

Pour « le français comme on l'aime », dix mots sélectionnés par des journalistes et écrivains franco-



**Droit au but**

• La 2<sup>e</sup> édition de l'**open jet-ski** de Lille se déroulera le 1<sup>er</sup> mai, de 11 h à 18 h, sur la Deûle, à proximité de la Citadelle. Le public bénéficiera d'une visibilité totale sur le parcours, avec accès libre et gratuit le long des berges. Les meilleurs pilotes internationaux offriront un grand spectacle en jet à bras (pilote debout) et en runabouts (pilote assis). Les départs en ligne toutes les 20 mn laisseront place à des démonstrations de free style (acrobaties, voltiges).



Daniel Ropach/Ville de Lille

• Les **Petits Frères des Pauvres** organise leur traditionnelle journée de solidarité le dimanche 29 avril, avec le 6<sup>e</sup> **cycloton Lille-Cassel** (63 km — rendez-vous devant la mairie de Lille à 8 h 30) et la 3<sup>e</sup> **randonnée pédestre Cassel-Cassel** (14 km — rendez-vous à 9 h 30, grand-place de Cassel). Objectif : récolter des fonds pour l'entretien et la rénovation de maisons de vacances pour personnes âgées, démunies, handicapées ou en situation de précarité. Inscriptions au 03 20 74 01 07 (cycloton) et 03 28 40 57 18 (randonnée pédestre).

• Les championnats de France de **tennis de table handisport open** organisés par l'ULJAP Roncq auront lieu les 2 et 3 juin, au complexe Guy-Drut, rue de Lille à Roncq. Cette manifestation réunira les 128 meilleurs joueurs nationaux, ainsi que l'équipe de France paralympique, championne du monde (18 médailles à Sydney). Réservations au 06 12 49 07 33 ou 06 14 71 27 68.

• 2001 a été déclarée « année de la jeunesse » par la **Fédération internationale de hockey**. Sur la place du théâtre, les 12 et 13 mai, les clubs de la métropole assureront la promotion du **hockey**, en direction des jeunes lillois.

• En octobre dernier, les passionnés du **roller**, étudiants, amateurs de compétition, famille... s'étaient donnés rendez-vous pour la 2<sup>e</sup> édition du roller à **Vauban-Esquermes**. Cette année, cette manifestation se déroulera le dimanche 20 mai (avec un pique-nique place Catinat) et fera partie du « week-end roller » organisé à Lille par « **Roller in Lille** » place du théâtre (compétition et show acrobatique le 19), course et randonnées tout public (le 20).



• **Nico Mattan** de l'équipe cycliste nordiste Cofidis a été le personnage central de plusieurs grandes courses depuis février comme Paris-Nice (où il remporta le

prologue), les Trois Jours de la Panne (où il remporta le classement final) et surtout « **La Ronde** » (Le Tour des Flandres) et Gand-Wevelgem où il termina à chaque fois dans le top 15. C'est le meilleur début de saison de l'équipe Cofidis depuis 1999 !

• Jusqu'au 29 avril, un mini-terrain de **rugby** a été installé sur la place du Théâtre en plein cœur de la ville. **Rugby Parc**, tel est le nom de l'opération, permet aux jeunes de s'initier à un sport qui reste trop méconnu dans notre région. Autour d'une idée commune — gagner dans le respect des règles et de son adversaire — des élèves des écoles et des collèges lillois, des jeunes fréquentant les maisons de quartier et centres sociaux découvrent le **rugby**, encadrés par des amoureux de l'ovalie. Renseignements auprès du Service des Sports au 03.20.49.51.44. Programme : le matin de 10 h à 12 h pour les 8 à 12 ans Les après-midi de 14 h à 16 h pour les 13 à 25 ans.

BERNARD VERSTRAETEN

# Le grand stade : on avance

On avance dans le dossier du « grand stade ». Doucement, mais sûrement. Grimonprez-Jooris pourrait voir sa capacité passer de 20.000 à 35.000 places, grâce à une couronne supplémentaire posée sur l'actuelle enceinte. Lille pourra ainsi accueillir les matches des coupes européennes.

Martine Aubry, accompagnée de Bernard Roman, adjoint aux finances, a dévoilé devant la presse une première pré-maquette de ce que pourrait être le futur grand stade. Le maire de Lille a rappelé que l'Agence de développement et d'urbanisme travaillait depuis près de trois ans, sur sept ou huit hypothèses dont la plupart, outre un coût financier plus important, présentaient l'inconvénient d'exiler le stade loin du centre ville. « Certains proposaient un financement mixte privé-public, ce qui aurait retardé l'échéance d'au moins 5 ans. D'autres songeaient à un nouveau stade sur un autre site », a expliqué Bernard Roman. Selon Martine Aubry, « il aurait été difficile de faire admettre au contribuable que l'on construise un complexe de 600 ou 800 millions, alors que deux stades sont déjà construits dans la métropole ». C'est finalement la solution la plus économique mais aussi la plus réaliste qui pourrait être retenue. Pour un budget estimé autour de 200 MF, le stade resterait au cœur de la ville, là où, comme le souligne Martine Aubry, tous veulent voir jouer le Losc, c'est-à-dire à Grimonprez-Jooris : « Les supporters veulent rester à Lille, les dirigeants estiment qu'il y a une âme à Grimonprez-Jooris et les joueurs s'y sentent bien », explique le maire de Lille.

Dans le cadre des transferts de compétences prévus par la loi Chevènement, la Communauté urbaine, en lien avec la ville de Lille, va étudier les différentes hypothèses, et notamment de décider si les travaux s'effectueront en une seule fois ou en plusieurs tranches. La deuxième solution permettrait au Losc de continuer à jouer sur son terrain pendant les travaux, comme cela avait le cas pour Lens, lors des aménagements pour la Coupe du monde. Les dirigeants et les supporters seront consultés.

Dans le cadre actuel de l'avant-projet présenté, la façade du stade serait elle aussi aménagée. Devant la rue du Petit Paradis, un grand bâtiment de 4.000 m<sup>2</sup> pourrait accueillir les services administratifs, des boutiques, un restaurant et l'accès VIP. Pour faciliter l'entrée du stade, la ville a racheté à l'armée une bande de 18 m le long de la tribune d'honneur : on pourrait y installer de nouveaux guichets et mieux gérer le flux des piétons. La priorité d'accès au stade devrait être donnée aux transports en commun et à des navettes, le site classé historique ne permettant pas l'extension des parkings.

La maquette du futur grand stade : les gradins les plus éloignés du terrain culmineront à plus de 25 m du sol.



Philippe Beeter/Ville de Lille

**Jeu**

## La dernière ligne droite



Luc Dayan et Francis Graille tentent de retenir le sorcier lillois.

BERNARD VERSTRAETEN

Après ses deux matches nuls face à Bordeaux (2-2) et Auxerre (1-1), les Lillois ont dû céder leur place de leader à Nantes et se retrouvent à la 3<sup>e</sup> place derrière les Lyonnais, mais talonnés par les Bordelais. Sedan ayant chuté à Marseille, le Losc est assuré de terminer le championnat dans les 4 premiers, et donc de se qualifier pour une coupe d'Europe. Partis à Auxerre dans le but de s'imposer et rester ainsi dans le sillage de Nantes, les Lillois ont dû se contenter du partage des points. Dès la 3<sup>e</sup> minute, les Bourguignons ouvraient le score, après un mauvais renvoi défensif de Fahmi. Fort heureusement, le Losc égalisait à la 23<sup>e</sup> minute sur un « une-deux » entre Bakari et N'Diaye, conclu par une frappe de ce dernier de 20 mètres, en pleine lucarne. Juste avant la pause, Bakary pouvait aggraver le score, mais le poteau auxerrois en décidait autrement. A trois journées de la fin, le Losc reçoit samedi, Lyon; puis se déplacera à Paris et à Monaco. C'est dire que le dernier match à Grimonprez-Jooris face aux Lyonnais sera capital.

B.V.

**S.A.S.P.**

## Nouveaux statuts, nouveaux équipements

Très attendus par une majorité de clubs professionnels, les décrets concernant le nouveau statut des sociétés sportives sont parus au Journal Officiel. Les dirigeants du Losc ont donc annoncé que le club se transformera en S.A.S.P. (société anonyme sportive professionnelle), dans laquelle les joueurs posséderont 10 % du capital, qui passera de 12 à 50 MF. Ce capital sera ouvert à l'avenir, à des sociétés nationales et internationales, aucune entreprise régionale ne s'étant montrée intéressée jusqu'à présent.

Par ailleurs, le Losc a signé un partenariat avec Kipsta, marque du groupe Décathlon pour ses équipements. Kipsta devient donc pour 3 ans, le partenaire officiel du club lillois. Le nouveau maillot sera présenté en début de prochaine saison. Inédit, il a été conçu spécialement pour le Losc. Ce partenariat technique consiste à équiper joueurs et entraîneurs en ballons, vêtements et accessoires de protection pour les entraînements, échauffements et matches. Les articles créés, ainsi que la panoplie siglée de match, seront disponibles dans l'ensemble du réseau Décathlon.

# JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 : De quelles années date le plan-relief de Lille ?
- Question n°2 : Combien y-a-t-il d'animaux au zoo de Lille ?
- Question n°3 : À quelle date aura lieu le Festival de la Soupe ?

A renvoyer avant le 9 mai 2001 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours le Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
 Réponse n°2 : .....  
 Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
 Prénom : ..... Age : .....  
 Adresse : .....  
 Ville : ..... Code postal : .....  
 Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Triathlon

# Va y avoir du SPORT

Triathlètes, tenez-vous prêts ! Amateurs de sport réservez votre journée ! Le Triathlon International de Lille édition 2001 revient et vous donne rendez-vous le 24 mai prochain.

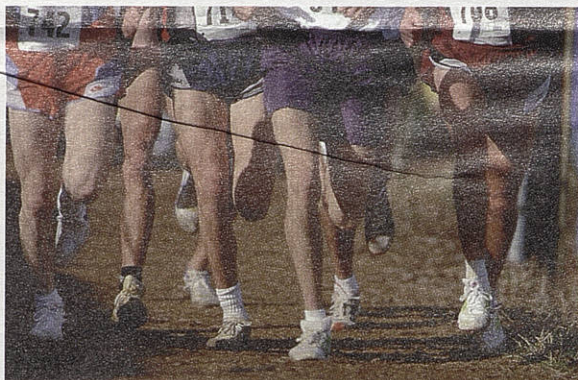


Discipline multisports par excellence, le triathlon réunit trois épreuves qui s'enchaînent sans interruption : la natation, le vélo et la course à pied. Aucun point commun entre ces épreuves, sinon l'envie de se dépasser. Le triathlon exige une très bonne condition physique, mais cette année encore, il sera largement ouvert à des participants de tous niveaux. Différentes courses s'enchaîneront tout au long de cette journée. A côté du Triathlon Découverte et le Triathlon Courte Distance, les organisateurs — l'association Management du Sport de la Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique de l'université de Lille II — ont prévu quelques nouveautés : le Relais Handithlon rassemble dans une même équipe un athlète handisport et deux autres concurrents. Autre nouveauté, le Tri-Kids, où triathlon des petits Lillois, où participent 50 enfants des différents quartiers réunis sur une même épreuve. Une structure gonflable pour enfants sera installée et l'Association Es Bonito assura une ambiance salsa tout au long de la journée.



Au programme

- 9 h : le **Triathlon Découverte** : natation 300 m (piscine Marx Dormoy), cyclisme 10 km, course à pieds 3 km ou le triple effort à la portée de tous. Faire découvrir les sensations particulières de cette discipline à une majorité est l'objectif de cette épreuve, d'autant que ses distances accessibles au plus grand nombre permettent à chacun d'aller jusqu'au bout de leur défi.
- 10 h 30 : le **Relais Handithlon** : mêmes distances que le Triathlon Découverte. Il réunit dans un même effort les membres d'une entreprise et un athlète handisport, dans un esprit de compétition, de dépassement de soi mais surtout de solidarité. Le montant des inscriptions sera reversé à une association caritative sous forme de dons.
- 13 h : le **Tri-Kids** : natation 100 m, cyclisme 3 km, course à pieds 500 m. Ce mini-triathlon pour les petits Lillois sera l'occasion de se retrouver pour une finale qu'ils ont préparé dans leurs quartiers respectifs. En effet, des éducateurs du service des Sports de la Ville de Lille ont encadré toute l'année des jeunes afin de les amener à cette grande finale des quartiers.
- 15 h : le **Triathlon Courte Distance** : natation 1500 m (dans la Deûle), cyclisme 40 km, course à pieds 10 km. Place aux spécialistes pour cette épreuve aux distances olympiques présente pour la première fois aux JO de Sydney.



SABINE DUEZ

• Triathlon International de Lille :  
24 mai 2001 sur le site de la piscine Marx Dormoy.  
Inscription au préalable pour les triathlètes.  
Entrée gratuite pour le public. Renseignements : 03.20.42.15.38.  
[www.multimania.com/triathlondelille](http://www.multimania.com/triathlondelille)

Découverte

## Quand Iréna rime avec Monica

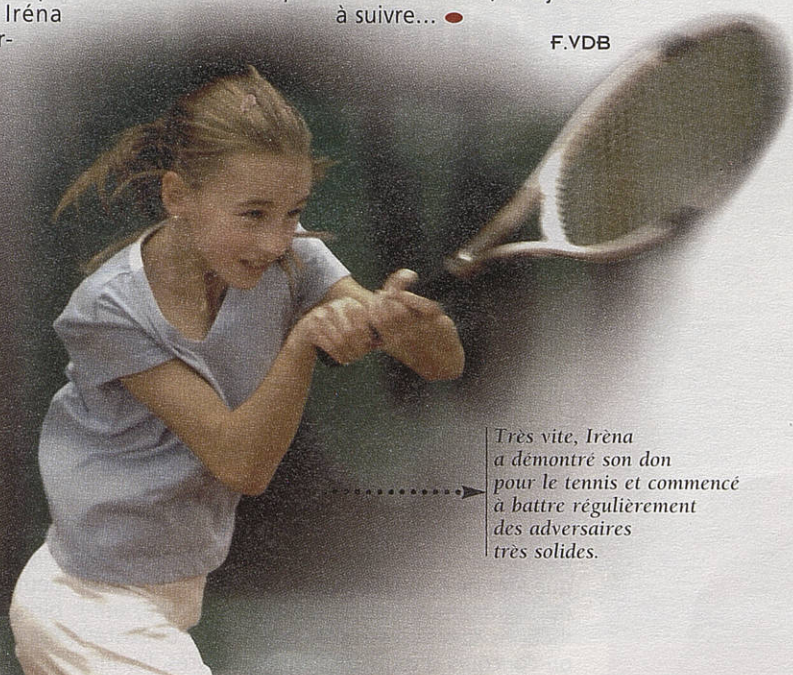
Henri Magniant, le président du Tennis Club Lillois, vient de recruter une jeune joueuse de 13 ans dont on risque d'entendre parler d'ici quelques années : Iréna Pavlovic. Ne présente-t-on pas Iréna comme une future grande joueuse du circuit WTA ?

Il y a quelques années une jeune fille de l'âge d'Iréna débutait dans le tennis et aller devenir l'une des grandes joueuses du circuit féminin : Monica Seles. D'origine serbe tout comme Monica, sa joueuse préférée, Iréna est une jeune fille aux longs cheveux châtain. Son jeu, son agressivité face à la balle et sa prise à deux mains rappellent son idole.

La famille Pavlovic a décidé d'émigrer en France en 1991, fuyant le conflit yougoslave. Très vite, Iréna a démontré son don pour le tennis et commencé à battre régulièrement des adversaires très solides. Elle a travaillé avec Thierry Champion, que les amateurs de tennis connaissent bien pour sa participation aux interclubs avec le TCL et ses faits d'armes à Roland Garros. Iréna pratique aussi le basket et la

musique tout en poursuivant ses études. Pour l'heureux président du TCL, « son arrivée va apporter un nouveau plus au club ». Iréna, une jeune fille à suivre... •

F.VDB



Très vite, Iréna a démontré son don pour le tennis et commencé à battre régulièrement des adversaires très solides.

# Faubourg de Béthune

## Le mystère du Mal-Assis

Ils avaient réussi leur premier défi, ils sont bien partis pour le deuxième. Les élèves du collège Camus s'attaquent à un autre géant dénommé « le Mal-Assis ».

Dans l'odeur du bois et de la colle, quelques collégiens s'affairent autour d'une énorme ossature. Joachim et Christophe se concentrent sur la réalisation des cils en papier cartonné. Trop jeunes voilà deux ans, ils n'avaient alors pas pu participer au premier grand projet : la reconstruction du géant « le Chevalier de l'Espinar ». Pour la fabrication du deuxième personnage colossal qu'a entrepris le collège, ils sont de la partie. Et en sont tout fiers. Ces deux adolescents et leurs camarades suivent les cours de la Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté. « Le projet est exemplaire car il implique aussi les autres classes, et, pour une fois, la SEGPA n'est pas considérée comme à la remorque mais se trouve à l'origine de l'initiative » remarque M. Guillot-teau, son directeur. Les profes-

Mal-Assis, du nom de la rue où est situé l'établissement scolaire.

Sortie en juin

Parce que personne n'a percé le mystère qui enveloppe cet être fabuleux, tous les collégiens ont été invités à l'imaginer et à le dessiner afin de lui donner corps et âme. La légende d'un pacha barbu a vu le jour, entouré, entre autres, d'un fils qui cherche à inventer une potion pour sortir du palais et visiter le monde, d'une fée déguisée et d'un ennemi, Gromito, qui veut prendre sa place. Travail sur le bois, le tissu et autres matériaux qui demande calculs, précision et habileté, travail de recherches sur l'origine des noms de rues, sur les contes et légendes, l'aspect distrayant du projet s'enrichit d'une grosse dose de pédagogie. Ils ont également été aidés par Laurent Leval, plasticien, car façonner un géant n'est pas une petite affaire ! Celui du Mal-Assis, dont la taille avoisinera les 4 mètres, devrait être prêt pour sa première sortie en



Philippe Beeley/Ville de Lille

Une dizaine de classes participent à la construction du nouveau géant, le Mal-Assis.

seurs de menuiserie et de couture construisent ce nouveau géant avec leurs élèves, aidés par d'autres enseignants. Identité : le

juin, représentant ainsi le collège Camus. Quant au Chevalier de l'Espinar, symbole du quartier, il s'est déjà baladé lors de différentes fêtes dont celle de la fameuse « Ronde des géants ». Et même si elle finance sur ses crédits propres, la segpa ne compte pas en rester là. L'équipe parle déjà de donner une compagnie au Mal-Assis... •

VALÉRIE PFAHL

## Concours de nouvelles

L'école Chénier propose son deuxième concours de nouvelles. L'histoire, qui raconte un seul événement et dont la fin est inattendue, doit se dérouler dans un lieu connu et identifiable d'un quartier de Lille. Son personnage principal doit être un géant existant ou imaginaire. Sept catégories d'âge permettent d'y participer (2-6 ans, 7-10, 11-12, 13-15, 16-18, 18-25, plus de 25 ans). A remettre à l'école, 6 rue Léon Blum, pour le 31 mai au plus tard. Nombreux lots dont des livres à gagner. •

Renseignements au 03.20.07.45.32.





# Le ZOO n'est plus ce

Exhibé dans les zoos du 18<sup>e</sup> siècle, l'animal est aujourd'hui bien plus qu'une simple curiosité. Intérêts scientifiques et sensibilisation du public à l'environnement, le parc zoologique est devenu un véritable « sanctuaire de la nature ».

Daniel Repolch/Ville de Lille

**300 000** visiteurs en 1991, 1,4 million dix ans après. La fréquentation du parc zoologique lillois est équivalente à celle de grands zoos européens comme Anvers ou Londres. Certes, il se trouve dans le Bois de Boulogne, seul véritable espace de verdure de la ville. Certes, il reste l'un des trois en France, avec Lyon et Montpellier, à proposer une entrée gratuite. Mais la forte augmentation du nombre de visiteurs ne tient pas uniquement à ces deux réalités. Indéniablement, l'amélioration engagée en terme d'aménagement des enclos et de présentation des espèces a porté ses fruits. « Les parcs zoologiques deviennent de véritables sanctuaires de nature qui ont quatre rôles fondamentaux : divertir, informer et sensibiliser, œuvrer à la recherche scientifique, participer aux programmes de conservation » précise Franck Haelewyn, directeur du parc lillois. Au-delà du plaisir de venir admirer un félin ou de s'amuser des facéties d'un singe, le zoo permet également de maintenir en vie des espèces menacées d'extinction dans la nature. Pour Lille, c'est le cas, entre autres, du lémur vari noir et blanc, du chevrotain malais, du rhinocéros blanc ou de la panthère des neiges amenés à disparaître si rien n'est fait. La reproduction de ces animaux ap-



Le zoo compte 44 espèces d'oiseaux.

Daniel Repolch/Ville de Lille

partenant à des espèces en danger se gère dans un cadre scientifique européen d'élevage.

## Création d'un RéZoo

Plus de quinze espèces, comme l'oryx algazelle d'Afrique ou le condor de Californie, ont ainsi été réintroduites dans la nature grâce à des animaux nés dans les zoos. Recherche médicale, alimentaire ou comportementale, information agréable et pédagogique du public, préservation d'espèces dont l'avenir est incertain..., cette diversité des missions des parcs zoologiques en ont conduit certains à se regrouper. Les collectivités territoriales gérant des établissements zoologiques dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et de la Seine-Maritime ont décidé, à l'initiative de Lille, de s'associer au sein d'une charte de collaboration et d'échanges baptisée le « RéZoo ». « Au-delà de réseaux déjà existants, nationaux ou internationaux, un vrai besoin de proximité s'est fait sentir » précise Franck Haelewyn, « c'est



Philippe Beete/Ville de Lille

Le tapir, espèce menacée, fait l'objet d'une attention particulière au parc lillois.

pourquoi nous nous engageons à mettre en commun un certain nombre de moyens techniques et humains ainsi qu'à échanger au mieux les données scientifiques et pédagogiques ». Amiens, Maubeuge, Clères, Fort-Mardyck, Lens et bien sûr Lille sont actuellement concernés. Bien loin de celui du 18<sup>e</sup> siècle, ménagerie d'exhibition, simple collection en cages, le zoo est aujourd'hui devenu indispensable à la sauvegarde d'espèces que l'Homme ne sait plus respecter. Pour accompagner cette évolution, le parc zoologique lillois est d'ailleurs amené à s'agrandir. Le « Journal de Lille » vous en reparlera... ●

VALÉRIE PFAHL

## Allô, véto, bobos ?

C'est souvent le lundi que les animaux du parc zoologique présentent le plus de soucis de santé. La faute aux visiteurs qui, durant le week-end, n'ont pas respecté la règle : ne pas jeter de nourriture dans les enclos. Bouts de pain, chocolat, gâteaux en tous genres..., les promeneurs croient régaler l'animal alors qu'ils peuvent mettre sa santé en danger. Autre conséquence d'un comportement humain inadapté : la dépression des perroquets. Certains particuliers hébergent chez eux l'un de ces oiseaux. Mais cette espèce qui a besoin de contacts sociaux avec ses congénères s'ennuie. Ils en viennent alors à s'arracher les plumes, manifestation d'une anxiété. Lorsque le zoo recueille ces perroquets, il se doit de les soigner. Notre objectif principal est d'avoir à faire le moins de soins pos-

sible, remarque Franck Haelewyn, son directeur, notamment en assurant un suivi sanitaire régulier. Toute maladie ne peut pas pour autant être évitée. Nous abritons des animaux qui n'ont pas l'habitude et qui n'apprécient pas du tout qu'on les manipule, poursuit Franck. Certains nécessitent le filet, le lasso ou même la flèche qui endort à distance pour être maîtrisés. L'éland du Cap, par exemple, apeuré quand on l'approche, soit s'élanche sur l'homme pour l'encorner, soit se claque partout. Quant aux singes, ils ont des bras, des mains et des dents et ils n'hésitent pas à s'en servir ! Difficile aussi pour le soigneur de doser des volumes extrêmes lors d'une injection, du ouistiti qui pèse 300 grammes au rhinocéros qui affiche 3 tonnes ! Par ailleurs, les normes pour les chiens et les chats sont fixes

car établies à partir d'une très grande quantité d'animaux. Pour un zèbre, un binturong ou un chevrotain malais, c'est une autre histoire... Le parc zoologique lillois dispose d'une salle de soins. Seuls quelques cas particuliers comme une grosse chirurgie osseuse — si l'animal se casse une patte — demandent une intervention extérieure. Parfois, certains animaux, proie potentielle lorsqu'ils vivent dans la nature, ne montrent aucun symptôme de leur maladie. En liberté, s'ils manifestent des signes de faiblesse, ils augmentent la probabilité de se faire capturer, alors, ils vont au bout de leur résistance. C'est le directeur, également docteur vétérinaire, qui assure le diagnostic et la prescription. Les maux les plus courants sont les... intoxications alimentaires, dit le début de cet article. ●

VALÉRIE PFAHL

Philippe Beete/Ville de Lille

## AUDE et les espèces menacées

Elle parle défense des animaux et réserves naturelles pour les loups ou les ours, hébergement des équidés maltraités et repérage des gorilles en Afrique. « J'ai besoin d'être entourée d'animaux » souligne Aude Desmoulin, assistante scientifique au zoo lillois depuis 1998. Une seule phrase qui résume toute sa passion. Mais à laquelle il serait dommage de se limiter tant Aude est intarissable sur le sujet. Toute petite, elle s'accrochait au cou des chiens qui passaient dans la rue. Une attirance qu'elle fait remonter à ses premiers souvenirs d'enfance mais qu'elle ne s'explique pas. « J'ai plus confiance en l'animal qu'en l'Homme » confie-t-elle. Alors, forcément, pendant sa scolarité, elle a envisagé un avenir de vétérinaire. Une sensibilité peu compatible avec les actes chirurgicaux et une préférence pour le travail en extérieur la font se tourner vers l'éthologie — science des comportements — alors qu'elle étudie la biologie en faculté de Lille et de Paris. Après un stage d'étude sur les tamarins à mains rousses

et une étude comportementale sur les capucins menés tous deux au parc lillois, Aude devient l'assistante scientifique du directeur. Elle gère la population animale du parc en fonction du risque de disparition des espèces, veillant notamment aux transferts et à la reproduction. Elle suit l'adaptation des nouveaux venus à leur enclos et aux autres pensionnaires. Elle effectue les recherches nécessaires pour que d'autres animaux rejoignent le zoo de Lille. Et elle s'occupe plus particulièrement du tapir terrestre et de son studbook (livre de généalogie regroupant un maximum d'informations) afin d'éviter la disparition de cette espèce menacée. Toujours avec dans la tête des envies de grands espaces peuplés d'animaux non domestiques, mais aujourd'hui entourée de 102 espèces différentes — 44 mammifères, 47 oiseaux et 11 reptiles, Aude, à 24 ans, a trouvé au zoo lillois une place de choix... ●

VALÉRIE PFAHL

## Connaître pour respecter

« On ne protège que ce que l'on aime, on n'aime que ce que l'on connaît ». Partant de ce principe, Thierry Dumoulin a le sentiment d'avoir une mission forte à mener à bien. Modestement mais avec conviction. Cet encadrant des animateurs du parc zoologique se dit intéressé par l'environnement depuis son jeune âge. Après une maîtrise de biologie des organismes et des populations, mention écologie, et différentes fonctions dans l'animation, Thierry est arrivé ici voilà un an. Rôle : sensibiliser le public à la nature et ainsi lui donner envie de la respecter. Visites guidées d'écoliers de la ville mais aussi de la métropole et d'autres départements (6786 enfants en 2000), élaboration de documents pédagogiques pour les enseignants, mise en place d'un parcours de découverte dans le parc de la Citadelle qui présente une diversité animale et végétale que l'on ne soupçonne pas toujours, réalisation de panneaux d'information dans le zoo, animations spécifiques telles que venue d'artistes ou concours d'œufs de Pâques décorés, les ini-



Philippe Beete/Ville de Lille

tiatives ne manquent pas. Avec Stéphanie, Mathias et Nicolas pour le parc zoologique, Marianne, Stéphane et Arnaud pour le parc de la Citadelle, Thierry pense qu'il « est nécessaire de miser sur l'avenir ». Avec les adultes, c'est déjà peut-être trop tard, mais en éduquant les bambins, citoyens de demain, il croit possible de faire évoluer les choses dans le bon sens. ●

V.P.



# qu'il était

## Des « efforts » pour manger

La recherche de nourriture constitue une activité importante pour les primates.

200 kilos de poires, 250 de bananes et 300 de pommes par semaine, 5 tonnes de foin par mois, 2 kilos de viande par jour pour chaque carnivore, une quantité impressionnante de granulés sans oublier les petits pots pour bébé, nourrir les quelque 380 animaux du parc zoologique lillois demande une véritable gestion et un contrôle très strict. Comme leur repas diffère de ce qu'ils trouveraient en liberté dans leur milieu d'origine, il s'agit donc d'être au plus près de leurs besoins. Trois grands groupes permettent d'organiser au mieux le ravitaillement. Les primates se régaler de légumes, de fruits dont les papayes, cerises, abricots ou noix de coco et



Philippe Beele/Ville de Lille



Philippe Beele/Ville de Lille

de vers de farine. Les herbivores mangent le foin auquel sont ajoutés des compléments alimentaires et les carnivores consomment en quantité bœuf et poulet. L'apport en vitamines permet d'assurer l'équilibre alimentaire et l'équipe lilloise s'adapte en permanence au comportement des animaux. Ainsi, pour les panthères des neiges, par exemple, si elles devaient chasser

L'alimentation des animaux demande attention et précision.

dans la nature, elles pourraient faire ripaille une fois tous les cinq jours environ. Au zoo, elles mangent de moins grosses quantités mais quotidiennement. Des « ruses » sont utilisées pour ne pas rendre la nourriture accessible sans effort. Elle ne doit pas être trop facile à acquérir, en particulier pour les espèces les plus évoluées comme les primates ou les félins car une bonne partie de leurs activités consiste justement à rechercher leur alimentation. ●

V.P.

• Ouverture du parc zoologique du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30 et le week-end de 9 h à 18 h 30. Entrée gratuite, interdite aux chiens et aux vélos.

# Centre

## Aménagement de la place des Buisses

La deuxième phase de l'aménagement de la place des Buisses a commencé début avril. Les travaux seront achevés fin août, avant la braderie. Ainsi, en quelques mois, la qualité urbaine de cet espace majeur de Lille sera totalement transformée.



L'ensemble des matériaux de sol de la place va être modifié et amélioré. L'éclairage sera renforcé par quatre grands mâts de 25 mètres de haut, identiques à ceux du mémorial Willy-Brandt. Des arbres seront plantés. Un nouveau mobilier urbain, comprenant des bancs viendra structurer les différents espaces, notamment la voie de desserte pour les taxis. Un grand auvent vitré d'une longueur de 54 m protégera sur une largeur de 8 m, les cheminements des piétons entre le centre ville et le

centre commercial Euralille. Des abribus y seront incorporés. Le montant des investissements réalisés par la SAEM Euralille s'élève à

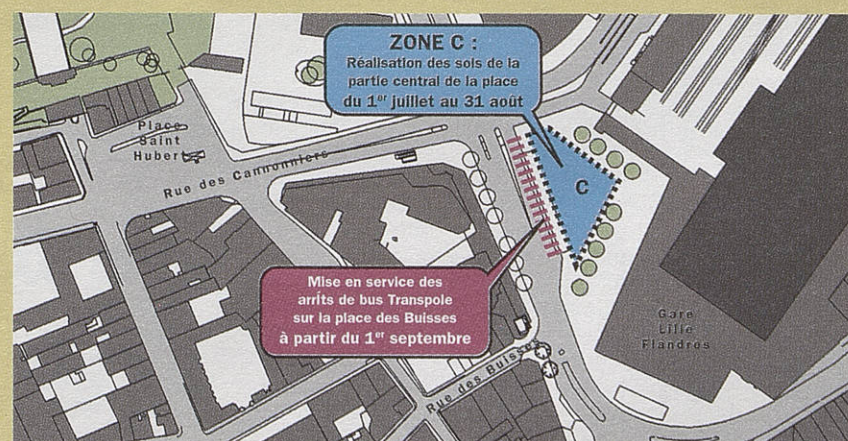
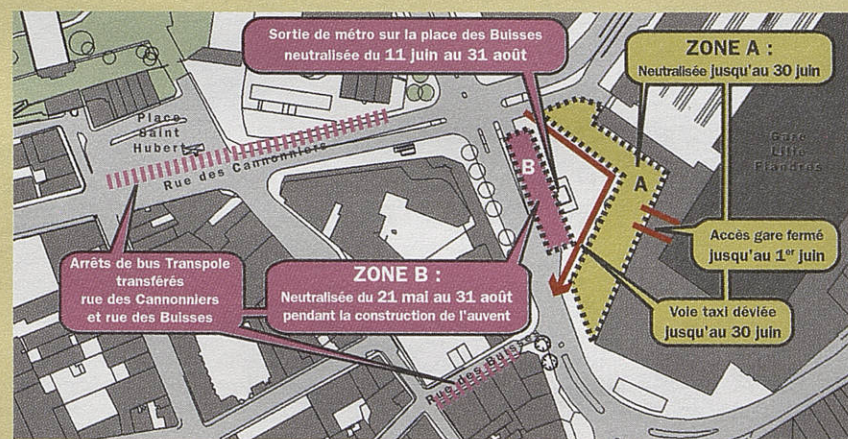


15 millions de francs TTC et sont subventionnés à 25 % par le Feder. Les travaux se dérouleront en plu-

sieurs phases. Dans un premier temps, jusqu'au 30 juin, les travaux vont concerner l'espace situé le long de la façade de la gare Lille-Flandres. Un revêtement de pierre naturelle sera posé et la voie de desserte taxis aménagée de façon définitive. Pendant cette période, la voie taxis sera déplacée et les sorties de la gare Lille-Flandres sur la place des Buisses seront momentanément fermées pour assurer la sécurité des piétons. Dans un deuxième temps, à partir du 21 mai, les arrêts de bus Transpole seront déplacés provisoirement rue des Buisses et rue des Canonnières, pour permettre l'aménagement définitif de la station de bus et la construction du auvent.

Enfin, en juillet et août, seront réalisés les sols définitifs de la partie centrale de la place, autour de la bouche de métro qui sera temporairement fermée.

Ce programme de travaux sur la place des Buisses vient compléter la remise en valeur en cours de la gare Lille-Flandres par la SNCF et la construction par la SAEM Euralille de la passerelle piétonne, couverte et vitrée au-dessus des voies ferrées entre la rue de Tournai et le centre commercial Euralille. Cette passerelle aura un accès direct aux quais de la gare, par des escaliers fixes et des escalators. Les travaux, commencés en mars, s'effectuent de nuit. Ceux de la structure de la passerelle débuteront en mai. ●



Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel  
Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70, Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Hervé BARRE  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,  
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE,  
Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH

Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Nord Compo  
Impression : LD-SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal avril 2001  
Tirage : 112 000 exemplaires.



Festival

# Y'a photos !

Les Transphotographiques, premières rencontres internationales sur la photographie organisées à Lille, auront lieu du 3 au 17 mai.

Il s'agit d'un festival, entièrement consacré à des expositions, des débats, des conférences, des projections et des échanges sur la photographie actuelle. Triple objectif pour l'équipe de bénévoles, emmenée par Olivier Spillebout, à l'origine de ce projet : promouvoir l'art photographique, auprès d'un public très large, amateur, plus initié, voire professionnel ; sensibiliser aux horizons nouveaux ouverts par les nouvelles technologies (forum multimedia, à l'espace Matisse autour d'une trentaine de postes informatiques) ; faire dialoguer les nombreux acteurs du monde de l'image. Créer un nouvel événement culturel à Lille, annuel, d'envergure internationale dans la perspective d'une participation à Lille 2004 capitale européenne de la culture : tel est aussi le but des animateurs des Transphotographiques de Lille. Les villes jumelées avec Lille prennent d'ailleurs part à cette première édition, par une exposition dans le grand hall de la mairie.

Entrée gratuite

Willy Ronis, grand photographe français, a accepté d'être le parrain du festival et présente son expo « A nous la vie » au Palais Rihour. Une vingtaine d'autres photographes seront présents, dont les Lillois Max Lerouge, Carl Cordonnier et Emma-



Olivier Spillebout, président des Transphotographiques.

nuel Goulliart. Les rencontres sont étalées sur 3 jours, du 3 au 6 mai, et les 24 expositions au programme se prolongent jusqu'au 17 mai, en 12 lieux aussi différents que l'espace Matisse, les galeries Hollevout et Annie Wable, la salle du



Jean-François Jonvelle expose ses photos à la galerie Wable, rue Thiers.

Conclave, les églises St-Maurice et Marie-Madeleine, le Gymnase, la bibliothèque de Wazemmes, des cafés, le Palais Rameau (photos-clubs de la métropole), les universités, lycées (Montebello et Gaston-Berger) et les centres sociaux et maisons de quartier. Une « intégrale Raymond Depardon », photographe, cinéaste (Urgence, Faits-Divers, Reporters) et écrivain, est proposée à l'Univers-Centre de l'image, 16 rue Danton. « Pour favoriser l'accès à la culture pour tous », comme le souhaitent les organisateurs, l'entrée à toutes les expos, débats et projections, est gratuite. ●

• Les Transphotographiques, L'Atelier-Photo, 18 rue Frémy, 03 20 33 00 22. [www.transphotographiques.com](http://www.transphotographiques.com)

## Remaniement

### Un nouveau plan cadastral

Dans le cadre de la réalisation d'un nouveau plan cadastral sur le secteur d'Euralille et du nouveau périphérique, certains propriétaires fonciers possédant des immeubles sur les quartiers du Centre, Vieux-Lille, Fives, Saint-Maurice Pellevoisin, et Moulins ont reçu ou vont recevoir un courrier de la ville de Lille les informant d'un remaniement du cadastre. Les travaux, actuellement en cours et pour une période de 6 mois, consistent à établir un nouveau plan, et seuls les propriétaires sont à même d'indiquer la position des limites de leurs parcelles. C'est pourquoi les propriétaires concernés seront avertis par courrier d'une date de rencontre avec un géomètre chargé des travaux, et invités à lui fournir toutes les indications susceptibles de faciliter l'identification et la délimitation de leurs immeubles, de même qu'à communiquer les plans en leur possession. ●

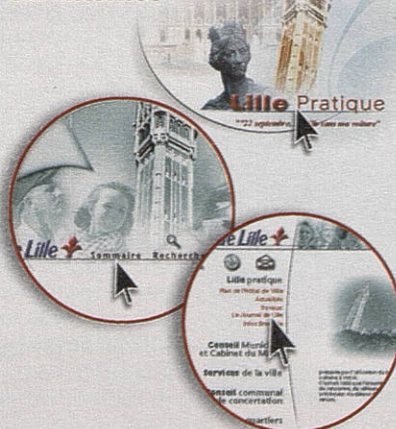
• Pour tous renseignements : Brigade Régionale Foncière au 03.20.74.75.00.



« Sur la mélancolie », exposition de Max Lerouge en mairie.

[www.mairie-lille.fr](http://www.mairie-lille.fr)

**Le Journal de Lille**  
retrouvez votre magazine sur internet



# Hellemmes

## Commune associée

### Havre de paix puis tremplin pour l'insertion

Parce qu'on rencontre parfois des difficultés — rupture familiale, sociale, toxicomanie, difficultés mentales — on a parfois besoin de soutien matériel et psychologique. Près de 300 familles ont pu bénéficier de la Maison de l'Enfance et de la Famille de l'EPDSAE qui fête ses 10 ans le 18 mai.

La bâtisse de briques rouges est discrète. A l'entrée, on est accueilli par des cris et des rires : juste sur la gauche, se trouve la crèche-halte garderie qui reçoit chaque jour les petits. Attendant à cette salle où les bouts-de-choux se balancent, jouent, écoutent les auxiliaires-puéricultrices, la salle de change. Un peu plus loin se trouve le cabinet du pédiatre. Du fond du couloir, une bonne odeur de déjeuner titille les narines. La salle à manger, où mamans et enfants se rendent chaque midi, se dessine ensuite. On monte. Les appartements composent les deux étages. Une des locataires a la gentillesse de faire visiter.

Composé d'une kitchenette, une salle de bains, un lit adulte, un lit enfant, une table, deux chaises, l'appartement est fonctionnel. On remarque toutefois la touche personnelle apportée par l'occupante : un cadre par-ci, une table basse par-là... Ce Service d'Internat peut accueillir 21 mères majeures ou mineures, enceinte (s) et/ou accompagnées de leur (s) enfant (s) de moins de 3 ans. Mais la structure n'est pas un hôtel. Si la mère est aidée dans sa relation avec son ou ses enfants, quand cela est possible, à la reconstruction de sa vie de couple, elle est aussi responsabilisée dans la gestion d'un budget, sa recherche d'emploi et de logement... Logement dont elle s'acquitte du loyer, des charges inhérentes (eau, électricité...). La famille garde donc son intimité tout en apprenant la vie en collectivité. Le choix du centre d'Hellemmes n'est pas anodin. En effet,

la proximité des moyens de transport, des commerces, des administrations, des services publics contribue à l'insertion professionnelle et sociale de ces familles. L'établissement est maintenant bien intégré dans la commune par les habitants.

### Réconfort et construction...

Mais le bâtiment de la rue Delezmaizure n'est pas le seul lieu d'aide aux familles en difficulté. En effet, le Service d'Accompagnement en Logements Conventionnés (SALC) propose à 8 familles, souvent jeunes, isolées, ayant connu des situations difficiles, un suivi éducatif dans un hébergement extérieur à la structure. Travaillant sous la forme de relais avec les bailleurs sociaux et les travailleurs sociaux, il s'agit d'un accompagnement éducatif au quotidien (gestion d'un budget, tâches ménagères, hygiène de l'enfant...). Là ne s'arrête pas l'action de la structure. Complémentaire au travail de la mère, le Service de Prévention



Danièle Rapach/Ville de Lille

Précoce et d'Aide à la Parentalité accueille une vingtaine d'enfants dans la crèche-halte garderie. Lieu d'éveil et d'épanouissement, ce service travaille surtout au renforcement de la relation parents-enfants.

Enfin, un dernier et nouveau pôle, le Service de Placement Familial Spécialisé héberge, sur décision judiciaire, les enfants et adolescents au domicile d'assistantes maternelles. Ses missions pour l'enfant : lui offrir une famille d'accueil, le sortir des institutions, offrir une nouvelle chance de vivre en famille, servir de tampon entre enfant, famille, famille d'accueil.

En tout, 67 personnes (pédopsychiatres, psychomotricienne, pédiatre, éducateurs spécialisés, éducateurs jeunes enfants, auxiliaires puériculture, agents d'entretiens...) sont impliqués dans la vie de la structure, la dynamisant continuellement. 67 personnes qui, dès l'arrivée de la famille, travaillent sur un accueil, un projet, un suivi personnalisé. « Il y a autant de projets que de familles, On apporte une palette de réponses la plus large possible, en gardant une certaine souplesse. », dit Thierry Fontaine, le directeur. Les résultats sont là : sur les familles sorties du processus, 80 % gardent contact avec la structure et vivent en situation stable. Certaines mères ont même bien réussi : architecte, responsable de magasin, psychologue... Toutes se souviennent de leur séjour. L'établissement, « victime » de son succès (peut-on parler de succès ?), manque maintenant de place. Déjà, le SALC devrait augmenter sa capacité d'accueil pour arriver à 15 familles accueillies... ●

OLIVIER VER ECKE

## Vide-grenier

### On brade à Hellemmes

Le dimanche 6 mai, tous les bénévoles d'En avant, Hellemmes !, le club de supporters de l'ASH Football, vous donnent rendez-vous, dès 7 h du matin et jusque 13 h, pour la traditionnelle braderie du centre. Tenant place dans les rues Salengro, Chanzy et ruelle St

Sauveur, elle sera animée par le jazz-band Bandass. Les locations sont à retirer au « Café de la Poste », 55, rue Chanzy, les 26-27-28 avril, de 17 h à 19 h 30. (15 francs le mètre, minimum 3 mètres). La recette sera versée à l'ASH Football. ●